

RÉFORMÉS



AVRIL 2022

Edition Gros-de-Vaud-Venoge / N°55 / Journal des Eglises réformées romandes



Comment les Ecritures éclairent-elles les fidèles ?

5

ACTUALITÉ

L'entraide protestante à la frontière ukrainienne

7

SOLIDARITÉ

Le numérique ne simplifie pas la vie de tout le monde

19

RECHERCHE

L'aumônerie se renouvelle

SOMMAIRE

4 ACTUALITÉ

4
Décryptage : l'islam en France

5
L'EPER vient en aide
aux réfugiés d'Ukraine

6
Chypre : chrétiens coincés
aux portes de l'Europe

7
Fracture numérique
et services publics

8 RENCONTRE

Antoine Nouis, commentateur
passionné de la Bible

10 DOSSIER : DU TEXTE À LA FOI

12
Protestants : lectures autonomes

14
Une tradition pour éclairer le sens

15
Des commentaires
qui ouvrent le texte

16
Jésus n'a rien écrit

17
Le littéralisme est moderne

18
Page enfant : une recette pour Mamy

19 THÉOLOGIE

19
L'aumônerie change

20
Pierres angulaires : Irénée de Lyon

21
Que dire quand la théologie s'enlise ?

22 CULTURE

23
St-François a 750 ans

25 VOTRE RÉGION

25
Itinéraires :
30 ans de décryptage spirituel

36
Clic-clac des Rameaux

38 CULTES

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

Restauration du temple de la Fusterie

PATRIMOINE Prévues de longue date, la nécessaire restauration et adaptation du temple de la Fusterie a déjà été repoussée à de multiples reprises. Le démarrage du chantier est désormais annoncé pour fin avril-début mai, même s'il n'est pas encore officiellement confirmé. La première étape, extrêmement complexe, devrait durer environ dix-huit mois. Elle consiste à résoudre les problèmes de stabilité de l'édifice. Les fondations reposent sur du limon lacustre instable, ce qui a entraîné au fil des années des tassements différentiels. Actuellement, l'écart d'altitude entre les deux extrémités de l'édifice est d'environ 28 cm! ▲

NEUCHÂTEL

La Collégiale a retrouvé sa splendeur ancestrale

RENOUVEAU La Collégiale de Neuchâtel s'apprête à vivre de grands événements à Pâques. La fin des travaux de rénovation coïncidera avec la retransmission d'un culte télévisé en Eurovision, suivi d'un festival de musique proposant six concerts de haut niveau. Après 13 ans de travaux, ce joyau du patrimoine architectural accueillera public et paroissiens pour célébrer la résurrection. Un ambitieux programme accompagnera cette réouverture avec visites guidées et conférences. ▲

BERNE-JURA

Changement de cap pour les émissions d'Eglise

BIENNE Les magazines des Eglises *TelEglise* sur TeleBilingue et *Paraboliques* sur Radio Canal 3 vont s'arrêter prochainement. A la suite du rachat du groupe Gassmann par Fredy Bayard, de nombreux changements sont en cours au sein des médias de la région Bienne-Seeland-Jura bernois. Cette situation a eu une conséquence directe sur les émissions des Eglises, engendrant une augmentation des coûts difficilement supportable. Un développement sur internet et les réseaux sociaux est actuellement à l'étude. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus. (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses.

Le samedi, à 13h25, sur RTS Un.

TeEglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur TeleBilingue. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30, ou sur YouTube.**

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2. Sans oublier **Respirations** sur RJB.

L'émission **Paraboliques** sur Canal3 s'arrête à Pâques, mais continue sur **www.paraboliques.ch**.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2.

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**.

GENÈVE

L'Eglise catholique de Genève organise ses rendez-vous cinéma au Grütli du 4 au 8 mai. Cette 7^e édition d'**Il est une foi** aura pour thème « Création – re-création ». **www.ilestunefoi.ch**

PUBLICATION

Alors que nous bouclons, nous apprenons que la revue culturelle jésuite **choisir** cessera de paraître le 31 décembre, après 63 ans d'existence. Le site **www.choisir.ch** accueillera les archives du titre. ▲

LA BIBLE,
UN TEXTE AUTOCRITIQUE

Comment ne pas entendre « Dieu dit » lorsqu'un argument biblique est brandi dans un débat ? Après tout, la Bible n'est-elle pas « La Parole de Dieu » ? Dans *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht, le dramaturge allemand imagine divers échanges entre le savant florentin et les autorités ecclésiastiques. « Mais après tout, Messieurs, l'homme peut mal interpréter non seulement les mouvements des astres, mais aussi la Bible ! », oppose le mathématicien, convaincu de ses calculs et mesures, face à un cardinal qui ne veut pas entendre parler parce que « ‹ Le soleil se lève et se couche et revient au lieu d'où il se lève. › Voilà ce que dit Salomon. » L'exemple peut nous paraître aujourd'hui absurde, mais combien de fois dans l'Histoire, la Bible a-t-elle servi à ancrer des convictions plutôt qu'à tendre la main à une personne aux positions différentes ?

Le Galilée imaginé par Brecht met le doigt sur un point fondamental : qui dit « lire la Bible », dit « l'interpréter ». Ne serait-ce que parce que les croyants qui nous ont précédés et qui ont défini les contours de ce recueil de textes qui nous est parvenu ont jugé bon de garder des récits qui entrent en tension les uns avec les autres ? « Ce qui est fascinant avec la Bible, c'est qu'elle contient en elle-même une dimension autocritique », résumait le théologien Jean-Christophe Emery dans une interview accordée à reformes.ch en 2018. « Ceux qui pensent l'avoir comprise y sont critiqués. »

Le risque lorsque l'on recherche une fidélité absolue au texte biblique, c'est de le réduire au statut d'un simple règlement. Alors que si on le laisse nous interroger, il risque de nous mettre en mouvement.

▲ Joël Burri

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch

Délai publicité 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 9 mai au 5 juin 2022 **Graphisme** LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

Moins d'influence étrangère sur l'islam de France ?

Loi sur le séparatisme, Forum de l'islam de France, formation des imams : la France innove dans sa gestion du culte musulman. Changement de fond ou énième réforme cosmétique ?

LES FAITS En août 2021, le Parlement français adopte la loi « confortant le respect des principes de la République », initialement intitulée « loi sur le séparatisme ». Ce texte, féroce combatte par l'Église protestante unie de France, qui y voit entre autres « une immixtion dans l'autonomie interne des cultes », renforce les contrôles sur la liberté de culte et les moyens de sanction contre les organisations contrevenant aux principes républicains (dont l'égalité). Une centaine de mosquées aux agissements contraires à ces principes ont été fermées depuis 2017. Par ailleurs, un premier Forum de l'islam de France (Forif), nouvelle « instance de dialogue nationale », s'est tenu en février 2022, et remplace le Conseil français du culte musulman (CFCM). Le même mois, un premier « Institut français d'islamologie », destiné à former des imams en France, voit le jour par arrêté. En Suisse, cette question relève principalement des questionnements cantonaux. Les processus de reconnaissance d'une ou de plusieurs organisations musulmanes sont en cours dans plusieurs cantons. Alors que les Universités se sont déjà emparées de la question de la formation et de la recherche en islamologie de manières différenciée à Fribourg, Genève ou Lausanne, par exemple.

LE CONTEXTE Emmanuel Macron a tardé à se positionner sur le dossier de l'islam. C'est l'assassinat de Samuel Paty et l'attentat de la basilique de Nice (trois morts) en octobre 2020 qui amorcent un tournant sécuritaire sur le sujet, observe Claire de Galember, chercheuse au CNRS. La gestion de l'islam en France (État laïque qui « ne reconnaît, ne subventionne, ni ne salarie aucun culte ») démarre vraiment en 1990. Le pays est lié par des conventions avec l'Algérie, le

Maroc ou la Turquie, qui envoient chaque année un contingent d'imams. Le financement de la construction des lieux de culte reste également compliqué par le principe de laïcité. En 2003, la naissance du CFCM est saluée comme une avancée. Mais l'organisme dysfonctionne par manque de représentativité. L'abandonner reste un risque : c'est perdre un interlocuteur connu.

L'ANALYSE « Macron n'a pas à rougir » de son bilan, estime Francis Messner, directeur émérite de recherche au CNRS. La « loi sur le séparatisme » acte cependant une gestion très coercitive de l'islam. Le texte demande notamment un « engagement » envers les « principes républicains », dont la dignité. « Or cette notion est floue : pensez à la dignité dans la mort, par exemple. Cela donne à l'administratif et à l'exécutif une amplitude de contrôle considérable sur ce qu'est le « bon religieux » », pointe Claire de Galember. Le texte bouleverse l'organisation administrative des cultes, en les incitant à abandonner le régime d'association selon la loi de 1901 (qui concerne 90 % des mosquées) pour

passer à un régime d'association culturelle. Cela facilite leur financement légal (dons, legs) en France, mais le limite drastiquement aux activités culturelles et impose un contrôle administratif très fort.

La formation des imams est, elle, dotée d'un budget généreux (10 millions de francs). Elle devrait permettre d'éviter de recourir aux imams étrangers. Reste qu'elle doit se faire « avec les communautés musulmanes », explique Francis Messner. Celles-ci devront apporter l'enseignement théologique complémentaire aux savoirs universitaires. Ce discours sera-t-il pluraliste, dépourvu d'influences étrangères ? À voir.

Quant au Forif, il apporte une réelle ouverture : « On abandonne l'idée de la représentativité, qui faisait polémique, pour la cooptation administrative et une approche pragmatique, centrée sur des dossiers concrets », observe Claire de Galember. De plus, le Forif redonne l'initiative au niveau local. « Ce n'est pas une solution imposée par le sommet, mais bien issue de la base », observe Francis Messner. Les bases d'un renouveau fondamental sont donc posées. **Camille Andres**



Le Forum de l'islam de France n'est pas définitif : il devrait faire émerger de nouvelles figures de représentativité au sein de l'islam français.

Roumanie : l'aide aux réfugié·es ukrainien·nes s'organise

L'Entraide protestante suisse (EPER), active depuis longtemps en Roumanie, y réorganise ses actions pour répondre à l'afflux de réfugié·es ukrainien·nes. Sa responsable de communication, Joëlle Herren, s'est rendue sur place.

Comment se passe l'afflux de réfugié·es ?

JOËLLE HERREN Ce n'est pas un afflux massif comme en Pologne, plutôt des arrivées disparates en voiture, bus, train ou à pied. Certain·es ne souhaitent pas quitter le territoire ukrainien et se basent dans toute la région du sud du pays, soit car ils ne savent pas où aller d'autre, soit car ils pensent retourner chez eux un jour. Certains ne font que transiter pour rejoindre leurs proches en Allemagne, Pologne, Turquie ou Espagne. D'autres enfin traversent la frontière et n'ont aucune idée de là où aller. Il est très important de pouvoir les aider, les loger le temps qu'il faut pour leur permettre de prendre des décisions.

Comment vos organisations partenaires organisent-elles cette aide ?

Elles sont plutôt actives dans les soins à domicile et l'aide sociale ; l'aide humanitaire est un nouveau métier pour elles. Mais tout le monde s'est mobilisé pour mettre en place un accueil aux frontières terrestres ou dans les gares, et offrir des centres d'accueil temporaires. Nous faisons aussi des distributions de nourriture, d'eau et d'articles d'hygiène en Ukraine.

Quels besoins avez-vous immédiatement identifiés ?

Je ne crois pas que les personnes meurent de faim ou de froid : les centres d'accueil montés à la hâte fonctionnent bien, mais tous ne sont pas opérationnels et il manque du matériel et des traducteurs. Et puis de l'aide psychologique est nécessaire. Tout comme des conseils pour savoir quel pays est susceptible de les accueillir, vers qui se tourner. Personne n'a une vue d'ensemble de la situation. En fait, une fois les réfugiés extraits des bombardements et placés en sécurité, tout commence véritablement. Certains espèrent rentrer. Pour ceux qui vont res-



ter, nos partenaires ont déjà commencé à travailler à l'intégration. Les Suisses ont été incroyablement généreux. L'argent que nous récoltons servira aussi à l'accueil des Ukrainien·nes en Suisse.

Existe-t-il des difficultés, des réfugié·es d'origine africaine refoulé·es, des mineur·es non accompagné·es, etc. ?

Les seuls réfugiés africains que j'ai croisés en fuite de Kiev étaient nigériens et n'ont pas eu de peine à passer en Roumanie. L'enjeu, c'est d'avoir un passeport. Un bébé était né deux jours avant la guerre et n'était pas reconnu. Or, aux frontières, les papiers sont contrôlés : ne pas en avoir est un problème. Les mineur·es non accompagné·es sont identifié·es par la police et acheminé·es de manière sûre vers leurs proches.

Comment passer de l'aide sociale à l'aide humanitaire, désormais ?

A court terme, il faudra une réponse de masse très agile. Par exemple, l'EPER veut donner du cash aux réfugié·es (entre 50 et 150 francs selon la situation et le pays). Cela permet à chacun d'allouer son argent à ce qui lui est nécessaire : chaussures, billet de train, carte téléphonique... C'est une question de dignité, à notre avis. L'idéal serait de distribuer des cartes de paiement électronique pour éviter qu'une personne

ne reçoive de l'aide en double. Il va falloir former nos partenaires sur place et renforcer notre présence en Roumanie auprès de nos trois organisations associées. Nous comptons aussi agir directement en Ukraine, dans des lieux où il n'y a pas d'organisations internationales et où les besoins sont énormes. Il y a eu une solidarité massive de la part de la société civile, mais ça ne peut tenir ainsi sur la durée, car les gens commencent à être épuisés. Sans compter que le travail social auprès des personnes vulnérables continue son cours.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

> **Infos et dons : www.eper.ch.
Reportage photo sur :
www.reformes.ch/roumanie**

Camp intergénérationnel
Du 5 au 11 juillet 2020

Coucou, c'est moi !
Rencontres avec Jésus ressuscité

www.cbv.ch · Camp Biblique Œcuménique de Vaumarcus

« Sola gratia », slogan ou réalité ?

DEVISE Les protestants vivent « par la grâce seule », dit-on. *Sola gratia*, dans le latin de Luther, qui en a fait une devise. Le réformateur reprend à son compte une certitude martelée par l'apôtre Paul : « C'est par la grâce que vous êtes sauvés. Et cela ne vient pas de vous... » (Ephésiens 2 : 8). En clair : ce ne sont pas nos actes qui nous rendent justes, mais Dieu nous donne cette justification sans condition, gratuitement.

« Sauvés par la grâce », donc. Mais cette devise est-elle plus qu'un simple slogan ? « Oui, c'est un vrai retournement des valeurs », tonne André Birmelé, auteur de *L'Horizon de la grâce* (Olivétan/Cerf 2013). Le professeur émérite à la Faculté de théologie protestante de Strasbourg ajoute : « Cela amène à vivre selon une logique radicalement nouvelle : je ne suis pas ce que je fais, mais je fais ce que je suis. »

Au prix fort

Car, si Dieu n'est pas ce juge qui comptabilise mes fautes (comme le laissait croire l'Eglise médiévale), mais qu'il m'accueille inconditionnellement, cela change aussi mon image de moi : je deviens libre d'agir de manière adulte, en m'ouvrant aux autres. Pour les protestants, la « grâce seule » n'est pas un oreiller de paresse, mais un appel qui engage « tous les domaines de la vie », précise André Birmelé. C'est une « grâce qui coûte », selon la formule du luthérien Dietrich Bonhoeffer. La grâce ne confine pas dans un arrière-monde spirituel : elle nous pousse à agir de façon responsable.

Mais, si c'est cela être protestant, pourquoi ces relents de moralisme dans certains milieux de la foi ? « Car nous restons humains : il nous est plus simple de raconter que l'histoire avec Dieu, c'est une question de comptabilité », soupire le professeur strasbourgeois. Les protestants ont encore du chemin pour vivre à la hauteur de leurs frères devises !

► **Matthias Wirz**

Chypre : les chrétiens coincés aux portes de l'Europe

Dans le plus petit pays de l'Union européenne, isolé à l'est de la Méditerranée, des milliers d'exilés affluent dans l'espoir d'une vie meilleure. Reportage.

MIGRATION Derrière les barbelés du camp de Pournara, à une dizaine de kilomètres de la capitale Nicosie, les exilés s'entassent dans le froid et la boue. De l'eau souillée ruisselle au milieu des tentes blanches battues par le vent. Dans les allées, des centaines d'hommes, de femmes et d'enfants venus du monde entier font la queue pour un peu de nourriture. Tous attendent d'être enregistrés comme demandeurs d'asile. Une première étape pour sortir de ce centre et espérer obtenir le statut de réfugié.

« Je viens d'arriver. Ce n'est vraiment pas facile de vivre ici », souffle Sylla * à travers les hauts grillages coiffés de caméras de surveillance. « Mais je me sens toujours plus en sécurité qu'au pays », poursuit-il. Originaire de Guinée-Conakry, l'homme de 23 ans a tout laissé derrière lui. « J'ai dû m'enfuir vite parce que ma vie était menacée. Les voisins voulaient s'en prendre à moi et ma famille car nous sommes catholiques », explique le jeune homme, qui vivait dans un village animiste. En 2021, 86 % des 5898 chrétiens tués en raison de leur foi à travers le monde étaient africains, selon l'ONG Portes ouvertes. Une menace en constante augmentation depuis une dizaine d'années.

Beaucoup, comme Sylla, choisissent alors l'exil dans l'espoir d'un avenir meilleur en Europe. Chypre est devenue un point de passage privilégié par ces migrants. Membre de l'Union européenne, le pays ne fait pourtant pas partie de l'espace Schengen. Aussi, la procédure « Dublin », qui contraint les exilés à demander l'asile dans le premier Etat membre qu'ils foulent, les piège sur cette île. « Je n'étais pas au courant de tout ça en arrivant ici, soupire Fred *, la trentaine. Les passeurs nous ont menti. On croyait pouvoir rejoindre le continent et vivre dignement,

mais on est coincés. » Originaire de République démocratique du Congo, où il était menacé de mort, ce pasteur évangélique a fui avec sa famille. « Un musulman très puissant a découvert que j'avais converti sa femme, alors il a envoyé ses hommes chez moi. Il n'y avait personne à part la femme de ménage. Ils ont cru que c'était mon épouse, alors ils l'ont tuée », poursuit-il d'une voix tremblante, en faisant défiler sur son téléphone les photos d'un corps inerte, mutilé à la machette.

Comme beaucoup, Fred est arrivé en avion. Il a pu voyager légalement dans la zone occupée par la Turquie depuis 1974. Ensuite, des passeurs l'ont aidé à rejoindre la Chypre du Sud, seul Etat reconnu et membre de l'UE. « On s'est fait avoir », reconnaît Jean-Mar *, lui aussi originaire de RDC. Ce sexagénaire explique avoir obtenu un visa « très facilement » en s'inscrivant dans une université chypriote turque. « J'ai payé mes frais de scolarité et c'était bon ! » raconte ce pasteur. Ce business du visa étudiant, délivré par les autorités du Nord, cristallise les tensions entre les deux Chypre. Le gouvernement du Sud accuse la Turquie d'instrumentaliser les migrants dans le conflit latent qui les oppose.

Malgré les conditions d'accueil indignes, Jean-Mar ne regrette pas son départ. « Au pays, je serais mort », assure ce pasteur contraint à l'exil « à la suite d'un prêche contre les politiciens corrompus ». Le Congolais cultive toujours l'espoir de rejoindre son frère à Bruxelles et de « continuer à répandre la parole du Seigneur ».

► **Céline Martelet et Noé Pignède**

*prénoms d'emprunt

► **Reportage photo sur**
www.reformes.ch/chypre.

Services publics accessibles ? Des idées reçues

Une étude de l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière à Genève révélait en 2020 l'urgence de résorber la fracture numérique. La pandémie n'a rien arrangé, notamment pour certains jeunes.



PRÉJUGÉS Notre culture numérique est construite sur un mythe largement partagé : dématérialiser un service va nous simplifier la vie. Force est de constater que ce n'est pas toujours le cas : qui n'a jamais passé des heures sur un site web à la recherche du contact téléphonique d'un service client ? Pour les personnes précarisées, la situation est encore plus complexe. Les services publics toujours plus numérisés facilitent peut-être la vie d'une majorité d'administrés. Mais ils en excluent aussi une petite fraction, comme le révélait une enquête de l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière (OSEO) Genève en 2020.

Non, tout le monde n'a pas un smartphone ou un ordinateur à la maison ; 13 % des adultes non francophones ayant participé à l'enquête n'étaient pas équipés d'un téléphone intelligent, révélait OSEO. 40 % des adultes suivis n'avaient pas d'ordinateur... Chez les jeunes, ce chiffre était même de 55 % ! Si la pandémie a permis de réduire ce déficit d'équipement, les services sociaux constatent que les jeunes entre 18 et 25 ans suivis aujourd'hui utilisent majoritairement leur smartphone et n'ont pour certains jamais appris à naviguer sur un site web ou se servir des logiciels de rédaction depuis un ordinateur.

Pour utiliser le site internet d'un service public, il faut comprendre son fonctionnement. « Il y a des inégalités dans les ressources cognitives : savoir que l'icône de la loupe implique la possibilité de faire une recherche. Ou comprendre comment naviguer d'un site à un autre. Comprendre qu'un menu déroulant peut être activé... Tout cela suppose un savoir-faire », explique Sabina Gani, directrice de la section vaudoise de l'association romande « Lire et écrire ».

Les Centres sociaux protestants constatent ce déficit, notamment chez les plus jeunes. « C'est pour cela que nous avons maintenu toutes nos permanences socio-juridiques ouvertes pour eux durant la pandémie. Ils ont besoin de prendre contact par oral. Souvent, on fait les premières démarches en ligne avec eux, à leurs côtés, dans le but qu'ils acquièrent de l'autonomie. Ils nous appellent ensuite en cas de questions », explique Bastienne Joerchel, à la tête du CSP Vaud. Mais les plus âgés peuvent aussi être en partie perdus, tant les technologies numériques se transforment rapidement.

« Les jeunes sont très à l'aise sur TikTok, Snapchat, Tinder ou YouTube

pour envoyer des photos ou des vidéos. Mais sur un site administratif, pour demander des prestations, absolument tout passe par l'écrit : il faut remplir des formulaires, lire des instructions, donc métaboliser très vite une grande série d'infos ! Cet environnement formel parfois mal adapté aux publics est difficile pour les personnes qui ont de la peine avec l'écrit », observe Bastienne Joerchel. « Une étude allemande a mis en évidence que 74 % de la communication administrative et industrielle est rédigée à un niveau accessible par seulement 7 % de la population. En Suisse romande, un adulte sur six a des difficultés à lire et comprendre un texte simple, 20 à 25 % des jeunes ont des compétences insuffisantes pour suivre une formation professionnelle ! Derrière l'illectronisme, il y a aussi l'illetterisme », pointe Sabina Gani. Pendant la pandémie, certaines instructions de santé publique ont été élaborées en français facile à comprendre. Depuis, des interpellations politiques ont eu lieu dans plusieurs cantons afin de développer cette pratique. Lire et écrire intègre progressivement les technologies de l'information dans ses cours, avec une attention particulière portée à un autre problème : la cybersécurité. **▲ C. A.**

Conseils pratiques

En cas de blocage avec un service public numérique :

- Ne laissez pas traîner la situation, elle pourrait empirer. Contactez un proche, une association, pour avoir de l'aide.
- Procurez-vous un ordinateur. Certaines associations en distribuent. Se familiariser au numérique demande trois à quatre ans, comme pour maîtriser une nouvelle langue.

Antoine Nouis

« Chaque verset ouvre à de multiples lectures »

Comment les textes bibliques me rejoignent-ils aujourd'hui ? Pasteur retraité, il se livre à cet exercice pour chacun des versets de la Bible. Le quatrième tome d'un commentaire assumé comme personnel est attendu pour cet automne.

SPIRITUALITÉ Dans le texte hébreu, la toute première lettre de la Bible est un *beth*. Elle « a la forme d'un carré ouvert vers l'avant, comme le C dans notre alphabet. La forme de la lettre nous apprend que le commencement absolu nous échappe, il ne nous est pas possible de savoir ce qu'il s'est passé avant la création, ni ce qui se passe au-dessus de la création, ni en dessous. En revanche, nous pouvons nous interroger sur ce qu'il s'est passé depuis le commencement du monde. Nous devons même l'écouter » : voilà l'une des réflexions – il y en a plus d'une demi-page pour le seul premier verset de la Genèse – rapportées par le pasteur et théologien Antoine Nouis dans son commentaire intégral verset par verset de la Bible.

Après deux tomes consacrés au Nouveau Testament, parus en 2018 chez Olivétan et Salvator, le volume consacré au Pentateuque, soit les cinq premiers livres de l'Ancien Testament, est disponible chez les mêmes éditeurs depuis la fin de l'an passé. L'entier du corpus biblique devrait être couvert avec la publication de trois ouvrages supplémentaires à raison d'un chaque automne.

Initialement, seul le commentaire du Nouveau Testament devait être mis sous

presse. Mais le succès rencontré par cette publication a convaincu l'auteur de se livrer à l'exercice pour l'Ancien Testament également. « A mes yeux, ces ouvrages étaient destinés aux professionnels, pasteurs, diacres, prédicateurs, animateurs ou catéchètes. Des gens qui, d'une manière ou d'une autre, sont amenés à faire des commentaires ou des animations bibliques. Le projet était qu'en lisant mon commentaire, ils aient deux ou trois idées pour construire leur message », explique Antoine Nouis. Mais ces livres qui ouvrent pour chaque verset un univers de réflexions ont séduit également un autre public. « Ma grande surprise, c'est de voir que beaucoup de gens ont pris mon commentaire comme lecture spirituelle les accompagnant dans leur méditation. Pourtant, mon projet n'est pas de donner une signification à chaque verset, mais de dire comment il m'interpelle, comment il me touche. Et cette méthode rejoint les lecteurs parce qu'ils ne sont pas obligés d'être d'accord avec moi. »

Pratique pastorale

Si le rythme de rédaction des tomes consacrés à l'Ancien Testament est contraint par un projet de publication, la préparation du commentaire du Nouveau Testament a pris dix ans. « Mon commentaire verset par verset a commencé de manière presque anecdotique au milieu des années 2000. J'étais alors pasteur à Paris et, dans l'Eglise où j'exerçais, un groupe de prière a émis le souhait de mener des études bibliques. Je leur ai proposé de commencer par l'Evangile selon Jean, parce que je le connaissais mal et que cela

me donnait l'occasion de le travailler », sourit le théologien. « Préparer ces rencontres m'a astreint à une lecture rigoureuse. Assez vite, j'ai mis au point une méthode qui consistait pour chaque verset à jeter un coup d'œil aux commentaires scientifiques et au grec, puis à fermer ces livres savants pour méditer ce verset en me demandant : « En quoi ce verset fait sens pour moi aujourd'hui ? » Et je ne le quittais pas avant une demi-heure. »

Lecture rabbinique

Un exercice qui peut amener parfois à partir dans des directions diverses, voire opposées. « J'ai été marqué par la lecture rabbinique. Son objet, ce n'est pas de trouver le sens du texte, mais au contraire d'en ouvrir le sens, d'en multiplier les lectures », explique le ministre. « Les protestants assimilent souvent le judaïsme à l'Ancien Testament. Et les pasteurs pensent connaître cette religion parce qu'ils ont appris l'hébreu. Mais c'est oublier que, pour le judaïsme, il y a la Torah écrite, ce que nous

« Les interprétations multiples ne se contredisent pas les unes les autres, mais elles s'enrichissent »

appelons le Pentateuque, mais il y a aussi la Torah orale, qui a autant d'importance et d'inspiration que la Torah écrite ! » C'est en lisant les textes avec le rabbin de Valence, dans la Drôme, où il était pasteur dans les années 1990, qu'Antoine Nouis a été initié à cette richesse interprétative. Une ouverture à un mode de lecture avec lequel il se sentait en harmonie et qui l'a mené jusqu'à une thèse, publiée chez Labor et Fides sous le titre *La Lecture intrigante*. « J'ai travaillé non pas tellement sur les conditions d'élaboration des textes, mais sur comment cette lecture rejoint nos questionnements d'aujourd'hui. » **► Joël Burri**



Bio express

- 1955** Naissance à Paris
- 1976** Commence ses études en théologie
- 1980** Mariage
- 1983** Premier poste pastoral à Dijon
- 1990** Année sabbatique dans une communauté mennonite aux Etats-Unis. « Ça m'a aidé à voir dans ma compréhension de l'Évangile ce qui relève de la culture et ce qui relève de la foi. »
- 1991** Pasteur à Valence
- 1998** Pasteur dans le 16^e arrondissement de Paris
- 2007** Pasteur en banlieue parisienne
- 2011** Directeur de la rédaction de l'hebdomadaire *Réforme*
- 2018** Création de la plateforme numérique de formation « Campus protestant »

Ma maison herméneutique

« Dans *L'Autre Dieu*, Marion Muller-Collard écrit sur le désarroi du pasteur qui commence dans le ministère: « On m'avait appris le grec et l'hébreu, un peu de latin, pas mal de dogmatique, la fameuse méthode historico-critique, de l'histoire en veux-tu, en voilà, un brin de philosophie, mais ni les dragons, ni les vieux, ni les malades ne parlent le grec et l'hébreu. » C'est vrai que comme jeune ministre j'avais l'impression de bricoler une utilisation des Écritures: la découverte de la lecture rabbinique a été un renouvellement. J'avais l'impression de trouver enfin ma « maison herméneutique », la façon d'interpréter les textes avec laquelle je me sentais en phase. »

Histoire de la Bible

Le corpus biblique regroupe des textes de différents auteurs, pour la plupart anonymes et de diverses époques. Pour l'Ancien Testament, les textes les plus anciens remontent probablement au X^e siècle avant notre ère, alors que la période de rédaction la plus importante daterait du VI^e siècle avant Jésus-Christ. L'exil à Babylone des élites des royaumes du Nord (Israël) et de Juda aurait provoqué la mise par écrit de traditions existant préalablement sous forme orale. Pour le Nouveau Testament, la rédaction a sans doute eu lieu entre le milieu du I^{er} siècle de notre ère et le II^e siècle.

Ces divers textes circulaient, parmi d'autres, dans les communautés croyantes. Certains ont été graduellement reconnus comme inspirés et dignes de servir de support à la foi. La clôture du « canon biblique » a eu lieu pour la Bible juive à la fin du premier siècle de notre ère, après la chute du temple de Jérusalem. Alors que les chrétiens reconnaissent l'ensemble de ce corpus comme « Ancien Testament », les juifs en font une liste tripartite ayant des valeurs différentes : « Torah », « prophètes » et « écrits ».

Le Nouveau Testament a connu un processus similaire et la clôture de ce canon avec 27 textes s'est faite au II^e siècle.

Au cours du IV^e siècle, plusieurs livres dits « deutérocanoniques » sont ajoutés au canon de l'Ancien Testament par l'Église chrétienne. Lors de la Réforme, le protestantisme naissant revient au canon juif. Ce qui explique que le nombre de livres de l'Ancien Testament varie entre 39 et 46.



LA BIBLE, UNE PAROLE À INTERPRÉTER

DOSSIER « Il n’y a pas de textes dits fondateurs sans une tradition qui y donne accès », rappelait le théologien Pierre Gisel dans une opinion publiée dans nos colonnes en mai dernier. Se rappeler que nul n’est neutre dans son rapport au texte biblique est une clé permettant d’appréhender les débats reposant sur ces fameuses valeurs chrétiennes.

C’est aussi, plus spécifiquement pour les croyantes et croyants, un appel à une certaine modestie face au risque de se croire détenteur d’une vérité seule et unique.

Code de conduite ou

La Bible est une ressource pour les fidèles du protestantisme. Mais là où certains et certaines voient une sagesse inspirante, d'autres reconnaissent des lignes directrices d'une loi divine.



ment leurs positions d'accueil et d'ouverture sur ces mêmes thématiques.

Robin Reeve est pasteur et professeur d'Ancien Testament à la Haute école de théologie (HET-pro), un établissement situé à Saint-Légier (VD) et idéologiquement proche des milieux évangéliques. Il appelle à ne pas se focaliser sur les points sur lesquels les croyants sont en désaccord, mais plutôt sur ce qui les unit. « Avec une lecture honnête du texte, on peut être d'accord sur les bases. Après, c'est quand on entre dans les détails que l'affaire se corse, et l'on dit d'ailleurs que le diable se cache dans les détails ! Mais je pense que le vrai défi, c'est de suivre l'invitation de Jésus à nous aimer les uns les autres. Il faut accepter les approches différentes de l'autre, sans le disqualifier, mais sans non plus être prêt à renoncer à ce que l'on pense être nos essentiels », détaille-t-il.

Mise en mouvement

« Je ne trouve pas particulièrement porteur de vouloir opposer les écoles et les interprétations », ajoute Sara Schulthess, docteure en lettres et théologie, pasteur stagiaire et chargée de cours au Séminaire de culture théologique, une formation qui dépend de l'Eglise réformée vaudoise. « Pour moi, et c'est ma lecture de croyante, il y a plutôt quelque chose de fondamental qui se joue autour du fait que la Parole de Dieu est là pour nous mettre en mouvement. Si le texte ne fait que me conforter dans ce que je suis ou pense, c'est qu'il y a un problème quelque part. C'est pour cela que je trouve intéressante l'interprétation nourrie par la critique historique des textes bibliques – ou exégèse historico-critique – telle qu'elle nous est enseignée à l'Université. Il y a une dynamique dans l'échange avec la recherche, qui fait que je suis forcée de

© Mathieu Paillard

INTERPRÉTATION C'est l'une des revendications majeures de la Réforme : la Bible est reconnue comme seule source de la foi chrétienne, s'opposant ainsi à nombre d'ajouts de la tradition ecclésiastique. Aujourd'hui encore, les prises de positions ecclésiastiques sont généralement émaillées de références bibliques. Pourtant, bien que guidés par le même corpus

scripturaire, les avis des différents mouvements issus de la Réforme sont parfois radicalement opposés sur les questions sociales telles que le suicide assisté ou le mariage de couples de même sexe. Dans la grande famille protestante, l'on fait donc le grand écart entre évangéliques, aux positions très critiques sur ces questions, et réformés, réaffirmant régulière-

boîte à questions

me mettre tout le temps en mouvement dans mon interprétation. C'est porteur. Le pire, ce serait l'immobilisme ! »

Car l'interprétation est une étape incontournable de la lecture biblique. Les Écritures saintes sont une compilation datant de périodes différentes et défendant parfois des visions de Dieu et de l'humain qui entrent en tension. « Cette diversité du texte biblique est l'une des grandes richesses de christianisme. C'est une ressource inépuisable », s'enthousiasme Sara Schulthess. « Une interprétation n'est jamais fermée, elle peut toujours être complétée, remise en question, discutée. Ce qui me motive, c'est cette idée de la dynamique, de l'échange, du mouvement. »

Fil conducteur

Robin Reeve défend toutefois l'existence de valeurs portées par le texte. « S'il y a des dissonances dans le corpus biblique, c'est peut-être aussi que, face à la complexité de l'existence, on ne peut pas résoudre toutes les situations de manière identique ou automatique. Mais si la Bible est parole de Dieu, je peux dire que de ces broussailles, on peut tirer des fils conducteurs : une manière de penser la vie qui traverse les Écritures. » Il reconnaît toutefois : « J'ai conscience que ma lecture est aussi marquée par certaines convictions, auxquelles je ne suis pas prêt à renoncer. Et le support de ces convictions, c'est moi ; et ce Robin Reeve-là n'est pas marqué du sceau de l'infailibilité », souligne le théologien.

Une position que partage Sara Schulthess : « On n'est jamais neutre dans sa lecture du texte. On vient tous avec notre histoire, nos traditions. Je pense donc que c'est quelque chose à assumer. Il ne faut pas se leurrer, il existe des traditions protestantes ! », souligne la chercheuse qui, dans ses recherches, a constaté à de multiples reprises que le texte est également marqué par les préjugés de ses auteurs, éditeurs ou traducteurs tout au long de la chaîne humaine qui nous l'a rendu accessible. « Finalement, il y a quelque chose d'un peu paradoxal dans

la critique historique des textes bibliques que j'ai pratiquée durant mes études. Elle permet à la fois de s'éloigner du texte, et de s'en approcher en même temps. S'en éloigner dans le sens où, forcément, quand on travaille des textes de manière historique, on prend de la distance, on découvre que des choses sont historiquement incorrectes ou que certaines visions sont influencées par des enjeux théologiques. Ça nous empêche d'en avoir une lecture littérale. Mais d'un autre côté, je trouve que l'on s'en rapproche aussi : cette approche donne des clés pour comprendre certaines images et saisir le sens que pouvait avoir le texte pour ses auteurs. En tous cas, pour moi, c'est nourrissant. »

Reconnaître que le texte a une histoire, n'est-ce pas renoncer au fait que cette parole de Dieu s'adresse aussi à nous, lecteurs du XXI^e siècle ? « C'est toute la beauté de la chose », pour Sara Schulthess. « Que le texte nous soit parvenu et qu'il nous interpelle aujourd'hui encore de manière forte. Qu'on soit ici et maintenant en train de se poser toutes ces questions. »

Parole de Dieu

Robin Reeve s'inscrit dans la même ligne : « La Bible est à la fois parole des hommes et parole de Dieu. Quand on insiste sur un seul aspect, on manque quelque chose. Si l'on n'y voit qu'une parole où les hommes s'expriment sur ce qu'ils pensent de Dieu, on risque de ne voir dans la Bible qu'un texte enfermé dans son temps. Et si l'on ne voit que l'aspect parole de Dieu, l'on fait abstraction de la complexité des contextes dans lesquels elle a été transmise. »

Pasteur de l'Église protestante de Genève et animateur du site jecherchedieu.ch, Marc Pernot se méfie de l'expression « Parole de Dieu » : « La Parole s'est faite chair, elle ne s'est pas faite livre ! Le texte de la Bible peut avoir un effet de parole de Dieu, mais il peut aussi être une parole de mort ! La Bible peut être utilisée pour pourfendre des individus. Elle a été utilisée pour réduire en esclavage les

personnes noires... On le voit d'ailleurs dans le récit des tentations de Jésus dans le désert : le diable se sert de versets bibliques pour appâter Jésus. » Ainsi, pour le théologien « La Bible n'est pas parole de Dieu, elle le devient quand elle est lue et étudiée dans une démarche priante ! »

Cette nécessité de vivre le texte dans une démarche de prière est d'ailleurs largement répandue dans les protestantismes. « Pour moi, en tant que croyant, ma lecture dévotionnelle se vit en dialogue avec Dieu. Elle part de l'idée que le Saint-Esprit qu'il me donne pour lire est le même Esprit qui a conduit, inspiré et guidé les auteurs bibliques. », explique Robin Reeve.

Multiplicité de sens

Sara Schulthess valorise plutôt une multiplicité des sens donnés au texte : « Le protestantisme a volontairement tourné la page de la tradition d'interprétation selon laquelle une Église seule ou une autorité unique étaient garantes du sens du texte. Au contraire, la Bible est offerte à tout un chacun. Mais cette libération de l'interprétation biblique donne lieu à une pluralité des interprétations. » Pour Marc Pernot, cette multiplicité est même au cœur des Écritures : « La Bible parle beaucoup par récits. Et dans ceux-ci, nous sommes appelés à nous identifier à tous les personnages », explique le pasteur. « Par exemple, dans le Psaume 1, on peut se reconnaître à la fois dans le juste et dans le méchant. On est à la fois l'Hébreu libéré (le meilleur de nous-mêmes) et le soldat de Pharaon éliminé (ce qui nous tire vers le bas, nos faiblesses et nos blessures) », explique-t-il. « Et ce n'est pas seulement moi, protestant du XXI^e siècle, qui lit le texte comme ça, c'est aussi la lecture qu'en faisaient Paul ou Pierre dans le Nouveau Testament. » Ainsi, pour le théologien, « la Bible n'est pas un livre de réponses, un code de conduite. C'est plutôt un recueil de questions. Lire la Bible, c'est être interrogé sur sa vie, sa personne. C'est se mettre à l'écoute de Dieu, mais ce n'est pas trouver une réponse toute faite ». **► Joël Burri**

Des traditions pour éclairer l'interprétation des Ecritures

La Bible est au cœur de toutes les traditions chrétiennes. Mais tant chez les catholiques que chez les orthodoxes, l'on se réfère volontiers à l'institution ou à la sagesse traditionnelle pour comprendre le texte.

HERMÉNEUTIQUE « La Parole de Dieu pour un orthodoxe est fondamentale parce que toute la théologie s'y appuie : pas seulement le Nouveau Testament, aussi le Premier Testament », explique Sandrine Caneri, enseignante invitée en exégèse patristique et Nouveau Testament à l'Institut de théologie orthodoxe Saint-Serge (Paris). « Mais ce n'est pas la Parole de Dieu seule, c'est la Parole de Dieu interprétée. La Parole de Dieu avec sa tradition d'interprétation. Et pour nous, orthodoxes, la tradition d'interprétation ne date pas des 150 dernières années : elle remonte au premier siècle ! Donc pour nous, la tradition commence avec le Christ, les apôtres et les pères de l'Eglise. »

« Je crois pouvoir affirmer que, depuis le concile Vatican II (1962-1965) et sa belle constitution *Dei Verbum* (DV, La Parole de Dieu) sur la révélation, la Bible a trouvé une place centrale dans l'être et l'agir de l'Eglise catholique romaine, en tant qu' « âme » de la théologie, de la liturgie et de la vie de foi. », explique pour sa part François-Xavier Amherdt, prêtre et professeur de théologie pratique à l'Université de Fribourg. Il est également président de l'Association biblique catholique de Suisse romande. « L'articulation entre la lecture de la Parole transmise jusqu'à nous par la Tradition vivante se réalise toujours mieux dans la ligne de ce que Paul Ricœur appelle « l'histoire des effets de sens » (*Wirkungsgeschichte*), c'est-à-dire l'histoire de l'efficacité de la signification des textes : l'écriture nous parvient riche des lectures qu'en ont faites ceux qui nous ont précédés et nous l'ont transmise. Le Magistère du pape et des évêques n'est là que pour canaliser la créativité nécessaire des lectures actuelles dans une saine fidélité aux énoncés du Credo. »

Le rapport des catholiques romains au texte biblique vit toutefois « un renou-

veau toujours en cours », selon François-Xavier Amherdt. « Le pape François en fait le cœur de la mission dans son exhortation programmatique *Evangeliî gaudium* (EG, *La joie de l'Evangile*) : « Toute l'évangélisation est fondée sur la Parole de Dieu écoutée, méditée, vécue, célébrée et témoignée », cite le chercheur. Il mentionne encore, dans le même texte : « Il est indispensable que la Parole de Dieu « devienne toujours plus le cœur de toute activité ecclésiale ». La Parole de Dieu écoutée et célébrée, surtout dans l'Eucharistie, alimente et fortifie intérieurement les chrétiens et les rend capables d'un authentique témoignage évangélique dans la vie quotidienne. »

Si la tradition est au cœur de la théologie orthodoxe, elle n'en demeure pas moins fortement ancrée dans la tradition biblique, selon Sandrine Caneri. « Ce qui m'a le plus frappée, quand j'ai mis le nez dans les pères de l'Eglise, c'est qu'à toutes les pages il y a une ou plusieurs citations bibliques. Ça montre bien que pour leur réflexion, ils s'appuient sur la Parole. Ils

ne réfléchissent pas dans le vide comme ça. » Admirative, la chercheuse ajoute : « Les écrits des pères sont pleins de sagesse ! Ils sont goûteux, il y a du génie, et il y a beaucoup de spiritualité. C'est plein du Saint-Esprit ! »

Une tradition qui reste toutefois ouverte à de nouvelles interprétations. « Si moi, maintenant, j'ai une idée nouvelle – et l'on a le droit évidemment d'avoir une interprétation personnelle –, elle sera d'autant plus acceptée qu'elle entre en consonance avec la pensée patristique. Il ne s'agit pas de répéter indéfiniment une tradition, mais de l'avoir tellement intégrée que la nouveauté peut en surgir aujourd'hui, parce que je suis du XXI^e siècle et que je suis une personne unique avec sa dose d'Esprit saint unique. Cela va forcément dans une continuité, dans une harmonie avec tout ce qu'ont dit nos Saints-Pères des premiers siècles. » ■ J.B.



© Mathieu Paillard

➤ Dans notre dossier web : interviews complètes de François Xavier Ahmerdt et Sandrine Caneri www.reformes.ch/interpreter.

« Pour tous les juifs, la Bible est le fondement et la source »

Le judaïsme a développé une tradition d'interprétation monumentale au cours des siècles. François Garaï, rabbin de la communauté juive libérale de Genève, en esquisse les contours. Interview.



© Mathieu Paillard

Comment lit-on la Bible dans le judaïsme ?

FRANÇOIS GARAÏ Il faut bien se rendre compte qu'il y a la Torah (les cinq premiers livres de la Bible, NDLR) et les autres livres bibliques. La Torah est lue très régulièrement à la synagogue. Elle se présente sous forme d'un rouleau de parchemin, même dans les assemblées les plus modernistes. Les voyelles de l'hébreu n'y sont pas écrites, ni la ponctuation. Ce texte ne peut donc avoir un sens que s'il est lu à voix haute. A notre échelle, cela correspond à une révélation : le lecteur révèle le texte à l'auditoire.

La Torah a pour nous un degré de validité, certains diraient de sainteté, plus grand que le reste de la Bible. Il est difficile de dire pourquoi. Sans doute parce que c'est un corpus très ancien grâce auquel les juifs déportés en Babylonic ont poursuivi leur existence en tant que juifs il y a 2500 ans.

Quelle est la marge de manœuvre pour l'interprétation ?

Elle est à la fois infinie et limitée. Limitée

parce qu'il existe déjà toute une tradition écrite

de commentateurs, c'est-à-dire le Talmud et les Midrashim. Mais il reste que le texte biblique est interprété avec une extrême liberté.

Lorsqu'un commentateur trouve une idée, il peut même modifier le sens du texte biblique en changeant les voyelles ou la ponctuation, par exemple. Son commentaire est légitime, même s'il est différent des autres. Mais il ne faut pas qu'il soit en contradiction flagrante avec ceux qui l'ont précédé.

Ce débat permanent est-il toujours bien vécu ?

Oui, puisqu'on en a l'habitude depuis des siècles et des siècles ! Par exemple, Rachi, un commentateur du XII^e siècle, est immensément respecté dans la tradition. Mais vous trouverez un autre interprète, quelques centaines d'années plus tard, qui écrira que Rachi s'est trompé ! Ce qui mène à des divisions de communautés, ce ne sont pas les divergences dans l'interprétation, c'est la façon de pratiquer.

Vous êtes un représentant du courant libéral. Le rapport au texte change-t-il d'une sensibilité à l'autre ?

Non, dans le sens que pour tous les juifs, la Bible est le fondement et la source. Cela dit, les juifs dits orthodoxes considèrent que Moïse a reçu la tradition écrite et orale (la Torah et le Talmud, NDLR) dans sa totalité. Donc tout est normatif. Cette vision est contestée par la nature même des commentaires, qui sont contradictoires. Pour les communautés dites libérales, il y a certes eu une révélation au mont Sinaï, mais la tradition a évolué. C'est ce qui fait la différence entre traditionalistes et modernistes.

En quoi consistent les corpus que sont le Talmud et les Midrashim, concrètement ?

Il s'agit de commentaires qui permettent de comprendre la Bible. Ils sont considérés comme des références. Les textes sont écrits, fermés dans le sens qu'on ne peut pas les modifier. Mais on peut agrandir ces corpus. Des commentateurs y entrent au fur et à mesure, comme cela a été le cas récemment pour un exégète du XVII^e siècle. C'est donc très ouvert... Mais avec quelques siècles de décalage.

Les juifs et les chrétiens ont en commun ce que ces derniers appellent l'Ancien Testament. Est-il possible de partager cet héritage sereinement ?

Pour ma part, je peux très bien discourir d'un passage biblique, quel qu'il soit, avec un chrétien. Mais j'ai le sentiment que le chrétien aura tendance à le lire en fonction d'un point focal, qui est Jésus. Pour un juif, ce point focal n'existe pas. Nous lisons le texte pour lui-même. Je ne le vis pas comme une tension. Il s'agit d'une différence d'approche qu'il faut accepter.

► **Noriane Rapin**

« A l'origine, le christianisme n'est pas une religion du Livre »

Jésus fascine et intrigue depuis plus de 2000 ans. Mais que savons-nous de la figure centrale du christianisme et de ceux qui ont raconté son histoire ?

Rencontre avec Andreas Dettwiler, professeur de Nouveau Testament à Genève.



Jésus a transmis son enseignement par oral, comme ici lors du sermon sur la montagne.

Le christianisme est considéré comme une religion du Livre, pourtant Jésus n'a jamais rien écrit...

ANDREAS DETTWILER C'est vrai, Jésus n'a probablement rien écrit. Ce n'est pas surprenant, car dans l'Antiquité la transmission du savoir se faisait essentiellement par oral. Il faut toutefois un peu nuancer en ce qui concerne le christianisme. Il fait initialement partie du judaïsme, qui possède une grande culture de l'interprétation et de l'actualisation du savoir religieux, tant orale qu'écrite. Le christianisme est donc familier avec la production écrite. D'ailleurs, dès les I^{er} et II^e siècles, les communautés chrétiennes produisent une quantité impressionnante de littérature. Le christianisme n'est donc initialement pas une religion du Livre, mais il le devient.

Par rapport à Jésus, est-on sûr qu'il a réellement existé ?

Oui, sans nul doute. La très grande majorité des chercheurs le pensent également. Nous disposons d'une documentation littéraire variée qui émane de plusieurs sources indépendantes. Il y a plusieurs Evangiles, des lettres de Paul et quelques sources non chrétiennes, notamment Tacite et Flavius Josèphe. Ces dernières sont modestes, mais elles attestent que Jésus a existé et a été crucifié par Ponce Pilate. A ma connaissance, personne dans l'Antiquité, même pas ses adversaires les plus coriaces, n'a remis en question l'existence de Jésus.

Sur quelles sources se basent les Evangiles pour raconter l'histoire de Jésus ?

Selon un consensus bien établi dans la recherche, l'Evangile de Marc est le plus ancien. Rédigé autour de 70 de notre ère, il a servi de source aux Evangiles de Matthieu et de Luc. Ces deux derniers se sont probablement servis d'une tradition commune, parfois appelée « la source des paroles de Jésus », qui remonte à mon avis aux années 50. Quant à l'Evangile de Jean, il fait aussi apparaître des traditions plus anciennes qui sont intéressantes d'un point de vue historique. Mais nous n'avons pas affaire à des récits de témoins oculaires. Nous sommes donc en situation de secondarité par rapport à l'événement historique.

Les Evangiles ont-ils une valeur de récits historiques ?

Les Evangiles ne se considèrent pas comme un procès-verbal d'un événement historique. Il s'agit d'une littérature engagée, qui veut amener son auditoire vers un point de vue proprement religieux. Ils n'ont donc pas une ambition historio-

graphique. L'auteur de l'Evangile de Luc, toutefois, annonce explicitement dans sa préface qu'il se comprend aussi comme historien. Dans ce cas, il convient de comparer son récit avec les autres œuvres historiographiques de l'époque.

Quelle est l'importance du Jésus historique pour les chrétiens ?

Je vais peut-être vous surprendre, parce que je pense qu'elle est limitée. Certes, la foi chrétienne est intimement liée à l'Histoire, puisqu'elle ne se réfère pas à une vérité abstraite, mais à une personne historique concrète, Jésus de Nazareth. Cela dit, la foi chrétienne, comprise comme confiance en Dieu, ne peut en dernière instance se fonder sur telle ou telle reconstruction de la vie de Jésus. Ce serait confondre investigation historique et geste proprement religieux. Il s'agit là de deux approches du réel qui sont très différentes.

Au niveau de la recherche sur le Jésus historique, est-ce qu'il y a encore des choses à découvrir aujourd'hui ?

Ce travail historique n'est jamais terminé ! De nouvelles connaissances ont beaucoup enrichi, ces derniers temps, notre compréhension de Jésus de Nazareth et du milieu culturel et politique dans lequel il a vécu. Bien entendu, la recherche sur le Jésus historique n'aboutit qu'à des résultats provisoires. Nous ne sommes pas en possession mais en quête d'une vérité. Et peut-être que nos questions sont plus importantes que les réponses que nous proposons. **► Propos recueillis par Laurence Viloz**

► Andreas Dettwiler est l'invité de notre podcast. A écouter sur www.reformes.ch/bondieu.

Lire la Bible au pied de la lettre, une invention moderne

Le fondamentalisme trouve son origine au XIX^e siècle, en réaction aux avancées scientifiques et à une conception libérale de l'Église. Une querelle protestante qui a touché la Suisse.

FOI ET RAISON Pour qui feuillette les commentaires médiévaux de la Bible, il est manifeste que ces ouvrages n'encouragent pas exactement une lecture littérale des textes. Dans la tradition chrétienne jusqu'à l'ère moderne, y compris dans les écrits de Martin Luther, prévaut le principe scolastique des quatre sens de l'Écriture. Celui-ci laisse une large place aux interprétations symboliques, et a longtemps constitué la norme pour les théologiens.

Mais cette lecture plurielle porte déjà en elle un élément qui mettra le feu aux poudres des siècles plus tard. « Même au Moyen Âge, il existe une lecture historique du texte biblique, c'est d'ailleurs l'un des quatre sens de l'Écriture, explique Sarah Scholl, maître assistante en histoire du christianisme à l'Université de Genève. Sur la base des textes, on va par exemple essayer de dater le commencement du monde. »

Or cette notion est sérieusement remise en question lorsque les sciences

naturelles et la méthode historique se développent, dès le XVI^e siècle déjà et en particulier au moment des Lumières. « Certains vont alors décrédibiliser la Bible comme objet historique, continue l'historienne. Cela va impliquer un repositionnement pour tous les chrétiens qui ont un rapport étroit aux Écritures, notamment les protestants. »

La querelle des interprétations

Au XIX^e siècle, une confrontation éclate entre deux camps au sein du protestantisme : d'un côté, les tenants piétistes d'une lecture de la Bible au pied de la lettre, en dépit des découvertes scientifiques, et de l'autre, les partisans rationalistes d'une interprétation purement symbolique. Si ces deux options coexistaient sans mal chez les médiévaux, elles deviennent alors des alternatives inconciliables.

« Dans l'Église de Genève, le courant rationaliste est alors très fort, relate Sarah Scholl. Un auteur genevois

important, Louis Gaussen, publie un livre en 1840 pour tenter de lui faire barrage. L'ouvrage, qui défend la pleine inspiration des Écritures, aura une réception importante en Europe et aux États-Unis. Il offre une base théorique pour mettre la Bible à l'abri de la critique. »

Mais sous la querelle des interprétations se cachent d'autres enjeux. « Les rationalistes pensent le salut accessible par la raison, estime Frédéric Amsler, professeur d'histoire du christianisme à l'Université de Lausanne. Ils considèrent que l'humain est corrompu par la société, et pour eux, la religion consiste à s'améliorer en imitant le bon Jésus. À l'inverse, les piétistes pensent que l'humain est faillible par nature, et prêchent le salut par la foi. Mais tous se revendiquent de l'héritage de Calvin ! »

Un affrontement qui sommeille ?

À des degrés divers, le conflit gagne tous les pays protestants européens pendant le XIX^e et au début du XX^e siècle. Aux États-Unis, il prend de l'ampleur en se cristallisant autour du darwinisme : les courants littéralistes résistent à la théorie de l'évolution et à son enseignement à l'école, ce qui donnera naissance au créationnisme. Ces débats sont d'ailleurs toujours d'actualité outre-Atlantique.

Rien de tout cela sur le Vieux Continent où, de manière générale, les piétistes n'ont pas connu un grand succès. « Les scissions se résorbent, parce que la théologie met de l'eau dans son vin », analyse Sarah Scholl. Aux yeux de Frédéric Amsler, le conflit demeure, même s'il est moins profilé : « Dans les Églises réformées actuelles, il y a clairement des ailes libérales essouffées et des ailes évangéliques. Une lutte d'influence perdue, même si elle n'est plus aussi frontale qu'auparavant. » **► Noriane Rapin**



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

L'anniversaire de Mamy

CONTE C'est mercredi aujourd'hui...

Paul et Sarah sont frère et sœur. Paul a neuf ans et Sarah huit, mais elle aime jouer à la grande sœur et donner des conseils à son frère en permanence. Paul, lui, adore l'embêter et lui faire des farces. Ce mercredi après-midi, ils ont décidé de préparer un gâteau d'anniversaire pour leur grand-mère Adèle, qui vient manger à la maison ce soir. Sarah veut réaliser une charlotte aux fraises, tandis que Paul voudrait un gâteau au chocolat.

« Paul, tu sais bien que Mamy n'aime pas trop le chocolat !

– Je sais bien, mais je n'aime pas la crème et les fraises, et puis ta charlotte, c'est une recette trop compliquée !

– Tu veux surtout du chocolat pour toi », lui répond sa sœur.

Finalement, ils décident de réaliser un gâteau aux poires, ce qui semble contenter tout le monde.

Paul et Sarah se retrouvent en cuisine et cherchent une recette. Mais là, difficile de se mettre d'accord. Quelles poires choisir pour la recette ? En ouvrant le frigo, Paul se rend compte que, dans le bac à légumes, il y a plusieurs sortes de poires. Décidément, les choses se compliquent...

Tout à coup, Sarah se souvient qu'avec sa maîtresse, madame Pétronille, elle a préparé à l'école, il y a quelques semaines, un gâteau aux poires, et elle file dans sa chambre chercher la recette. Pendant ce temps, en l'absence de sa sœur, Paul trouve la boîte où maman range toutes ses recettes : des photocopies de livres de cuisine, des recettes écrites par Mamy, certaines trouvées sur des sites internet, sans oublier le livre de recettes traditionnelles romandes.

Et c'est ainsi qu'il trouve lui aussi la recette du biscuit roulé aux poires. « Miam, vivement ce soir », se dit-il.

Quelques minutes plus tard, Sarah revient



© Mathieu Paillard

dans la cuisine avec sa recette : « Un biscuit roulé aux poires ! S'écrie-t-elle, Mamy va adorer ! »

Les deux enfants s'observent, lisent chacun leur recette, mais aucun des deux ne sait laquelle choisir. Paul veut éviter celle de madame Pétronille. « Une maîtresse qui met toujours des mots dans le carnet pour un rien, ça ne sait sûrement pas faire de bons gâteaux... », pense-t-il d'un air boudeur.

Une fois de plus, ça boude et ça se contrarie entre frère et sœur. Fort heureusement, leur mère arrive et dénoue la situation : « Chacun suivra sa recette, et fera son gâteau, de toute façon, les ingrédients et les proportions sont les mêmes, il y en aura deux fois plus et tout le monde se réglera ce soir ! »

Paul et Sarah se mettent au travail : on sort les ingrédients, les ustensiles et c'est parti...

Une heure trente plus tard, nos deux petits cuisiniers ont terminé. Leur père,

rentré du travail, leur donne un coup de main pour mettre les gâteaux au four, faire la vaisselle et le rangement de la cuisine. Sur la table, chacun a posé son gâteau, en le cachant sous un linge pour la surprise de Mamy...

Quand Mamy arrive, on lui souhaite un bon anniversaire. On soupe avec joie et, à la fin du repas, les deux gâteaux arrivent enfin sur la table de la salle à manger. Chacun des enfants est fier d'apporter son dessert... Mais, à la grande surprise des enfants, les gâteaux sont réussis... pourtant ils ne se ressemblent pas : il y a de la poire, des pâtes roulées...

Paul et Sarah semblent déçus, regardant chacun le gâteau de l'autre... « En plus, ça ne ressemble pas aux photos de nos recettes », se dit Sarah.

– Ne vous inquiétez pas mes petits, répond Mamy en souriant. Il y a la recette et ce que vous en avez fait : chacun sa façon de la lire et de la réaliser... **► Rodolphe Nozière**

Les métiers de l'aumônerie en plein bouleversement

Face au double défi de la sécularisation et de la pluralisation, le travail des responsables d'aumôneries a profondément changé, selon une étude du Centre suisse islam et société parue en septembre.

Cinquante-quatre personnes interviewées (dont 25 aumônier-es) sur deux cantons avec une gestion du religieux très différente (Vaud et Genève), 19 événements et activités analysés. Le tout sur quatre types d'institutions (en prison, à l'école, à l'hôpital, dans des centres fédéraux d'asile ou de rétention). C'est une recherche de terrain très riche qu'ont menée Mallory Schneuwly Purdie et Aude Zurbuchen, chercheuses au Centre suisse islam et société (CSIS), entre septembre 2020 et août 2021. L'enjeu : comprendre le rôle d'interface que les aumôneries jouent entre les institutions publiques et les communautés religieuses aujourd'hui. Un travail d'une ampleur inédite qui a mis au jour les transformations du métier d'aumônier, son rôle précieux dans différents contextes (notamment l'asile), et des enjeux cruciaux de reconnaissance de financement et de formation.

Quelles évolutions principales avez-vous constatées dans l'aumônerie ?

MALLORY SCHNEUWLY PURDIE

Entre l'image d'un pasteur en habit sacerdotal, bras droit de la direction, apportant la bonne parole, et la fon-



tion telle qu'elle est aujourd'hui exercée, l'écart est énorme. Le métier a dû évoluer parce qu'il opère dans des institutions séculières et pluralisées pour ce qui est des équipes et des bénéficiaires de services. Après les chrétiens et les sans-confessions, ce sont les musulmans qui sont le plus représentés, posant des défis et des questions aux aumôniers.

Enfin, le métier est très divers : l'accompagnement de quelqu'un qui a commis un meurtre et doit gérer cette culpabilité toute sa vie diffère de l'écoute d'une femme qui a perdu un enfant ou d'une personne violée sur son chemin d'exil. Les aumôniers font face à des ruptures, des traumas et des vulnérabilités multiples et spécifiques.

L'aumônerie est-elle devenue de l'assistance sociale, psychologique ?

Non, ce n'est pas le même métier. Le

changement fondamental, c'est que les aumôniers placent désormais la personne au centre, là où par le passé ils partaient peut-être davantage d'un texte. Ils sont aujourd'hui moins les représentants de l'Eglise qu'une ressource pour des bénéficiaires qui ont des questionnements existentiels. La spiritualité devient un outil pour aider la personne à traverser des traumas ou à se repositionner dans sa vie.

Ces changements demandent donc une autre formation ?

Oui. Les aumôniers chrétiens formés à la théologie et à l'écoute se rendent bien compte du besoin de personnes compétentes dans d'autres confessions. Ils jouent un rôle capital dans le recrutement, mais aussi dans l'orientation ou l'intermédiation pour aider les intervenants d'autres religions à trouver leur place.

Du côté musulman, les intervenants ont souvent une grande expertise de terrain, mais pas de formation universitaire. Le CSIS a développé un Certificate of Advanced Studies (cursus en cours d'emplois) sur l'aumônerie musulmane en 2020, sa version francophone débute en septembre 2022.

Un projet pilote d'aumônerie musulmane mené avec le Secrétariat d'Etat aux migrations dans les centres fédéraux d'asile a aussi fait ses preuves, et va être reconduit. Reste que, si le métier est de plus en plus reconnu par les institutions, il ne fait pas encore rêver les jeunes musulmans de Suisse. La question de la rémunération, et donc du financement, reste ouverte.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

La recherche

L'Aumônerie dans les institutions publiques. Positionnements institutionnels, collaborations interreligieuses et enjeux de la profession, Mallory Schneuwly Purdie et Aude Zurbuchen, Université de Fribourg, 2021.

Texte intégral disponible sur : www.re.fo/aumonerie.

Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

Irénée de Lyon : l'homme vivant, gloire de Dieu

Dieu s'est manifesté en un homme : son Fils. Pour lui rendre gloire, les humains sont appelés à devenir vivants comme lui. L'appel d'Irénée de Lyon, au II^e siècle.

« Dès le commencement, le Fils révèle le Père. Et cela, à la façon d'une mélodie harmonieusement composée, il l'a déroulé devant les hommes en temps opportun, pour leur profit. En montrant Dieu aux hommes, il présente l'homme à Dieu, pour que l'homme ait toujours vers quoi progresser. Car la gloire de Dieu, c'est l'homme vivant, et la vie de l'homme, c'est la vision de Dieu. »

Irénée de Lyon, *Contre les hérésies* (II^e siècle)

PATRISTIQUE Dieu est invisible, mais il veut se révéler aux humains. Il veut se faire connaître de nous. Cette certitude habite Irénée de Lyon, auteur du II^e siècle chrétien. Or, en fin bibliste, ce Père de l'Eglise sait qu'« on ne peut pas voir Dieu sans mourir », comme le martèle tout l'Ancien Testament... C'est donc par d'autres biais que la manifestation de Dieu se produit. Notamment par les prophètes et les récits des « grâces » dont Dieu se sert pour accompagner son peuple.

Et, dans cette progression, Dieu conduit la révélation à son degré le plus abouti en devenant lui-même humain. Par amour, Dieu a choisi de devenir un homme vivant, en Jésus, pour nous montrer sa gloire ! Comme l'écrit Irénée, « la gloire de Dieu, c'est l'homme vivant »... Oui, c'est dans la vie de l'homme Jésus que Dieu a manifesté sa gloire ; c'est dans l'humanité de son Fils que les humains peuvent discerner le visage de Dieu.

« Voir Dieu ouvre à la vie »

« Ainsi, voir Dieu ne conduit plus à la mort », explique Marie Chaieb, professeure de théologie patristique à l'Université catholique de Lyon. « Au contraire : voir Dieu dans l'homme Jésus ouvre à la vie. C'est ce que résume la formule d'Irénée : « La vie de l'homme, c'est la vision de Dieu. » »

Et pour nous qui en sommes bénéficiaires, il s'agit d'une progression jamais achevée. Car, si, « à cause de son amour infini, le Christ est devenu ce que nous sommes », c'est pour « faire de nous pleinement ce qu'il est », comme l'écrit ailleurs Irénée. Pour l'évêque de Lyon du II^e siècle, devenir un « homme vivant », c'est donc chercher à devenir pleinement humain, à la ressemblance de Jésus, qui est lui-même l'image de Dieu... Or cela ne nous est jamais pleinement possible. « Il s'agit d'y progresser avec l'Esprit », commente Marie Chaieb. « Ce n'est pas une soumission passive, mais une marche

dans la liberté... Un chemin à notre portée, sans être pour autant facile ! »

Poursuivre la mélodie

Et ce développement prend la forme d'une mélodie, affirme encore Irénée de Lyon : ses notes harmonieuses ont d'abord composé l'histoire du Salut. Mais elle se poursuit à travers l'humanité qui en est bercée : à nous d'y apporter notre propre voix, pour enrichir l'harmonie jamais pleine de cette symphonie qui exige la participation active de tous les protagonistes.

Voilà précisément ce qui continue de fasciner la chercheuse lyonnaise, qui travaille les textes d'Irénée de Lyon depuis un quart de siècle : « Irénée est un maître stable, qui n'attire pas à lui, mais conduit à l'Évangile. Il met le projecteur sur la foi pour consolider les fidèles et les conduire toujours davantage à la ressemblance de ce Dieu qui a choisi de se faire connaître en devenant lui-même humain. » **M.W.**

Contre les hérésies

Né au II^e siècle dans la ville de Smyrne, en actuelle Turquie, Irénée y a reçu l'enseignement du vieil évêque Polycarpe, un disciple de l'apôtre Jean. Mais c'est en Gaule qu'il exercera son ministère : il deviendra le deuxième évêque de Lyon, jusqu'à sa mort vers 202. Il a été l'un des premiers penseurs chrétiens à donner une forme systématique à ses idées. Les textes les plus importants qui nous sont parvenus de lui sont les cinq livres de *Contre les hérésies*. En janvier 2022, le pape François l'a déclaré « docteur de l'unité ».

Avant et après la guerre

Que dire, quand on a compris que notre Dieu est trop grand pour nous, les humains, et que la théologie chrétienne s'enlise devant le destin auquel son peuple a été confronté au XX^e siècle ?

TENSIONS Né juste après la guerre, j'en suis un enfant et j'ai grandi dans une famille qui a été marquée par elle. J'ai plongé dans son histoire et dans la théologie qui voulait l'affronter, les exterminations, les camps, *Die Endlösung*, la Shoah. Psaume 44, Esaïe, Job, Buber, Jonas, Wiesel. « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » C'était un juif qui l'a prié, sur la croix. Devant le mystère de ce Dieu qui se cache face à la catastrophe, finalement, n'est-ce pas le silence qui s'impose ? Et si l'on ose toujours une théologie chrétienne, est-ce la même avant et après la guerre ? L'Évangile, l'historique (Marc), s'achève avec la croix. La résurrection, l'Évangile de la foi, est pour demain. Voilà, le *Sitz im Leben*, le contexte dans lequel je me suis retrouvé.

Jusqu'à ce 24 février.

Une nouvelle guerre en Europe. Et, le même jour, la sollicitation de *Réformés* de « décrypter une actualité » avec les outils de la théologie. Y a-t-il un sujet autre que la guerre qui mériterait réflexion aujourd'hui ? Nous nous retrouvons devant les questionnements de nos grands-parents, face à une guerre déclarée et un avenir incertain. Tout est possible. Tout ? La bombe atomique ? Croix sans résurrection ? Les premiers enfants de Job, innocents, sont morts, définitivement. Et des millions d'innocents avec eux. Qui es-tu, Seigneur, Dieu de la vie ? Toujours le même, avant et après ? Les victimes, Seigneur, tu ne peux pas les blâmer, il n'y a pas de péché qui mériterait leur sort. La création, ta création est bonne, d'accord, mais la liberté d'avoir

« La théologie est prière désormais, cri des innocents »



C'est un tableau qu'il a peint lui-même que le pasteur Armin Kressmann vous propose comme support à la méditation et à la prière. *L'Ukraine, le pain quotidien*, 24 février 2022.

goûté le fruit de la connaissance du bien et du mal y est incluse. Le péché originel, c'est vivre, tout simplement. C'est ça, la nouveauté. Et le miracle, c'est vivre, tout simplement. C'est la liberté humaine, c'est la condition humaine, celle que tu as partagée avec nous en ce Jésus de Nazareth, fils de l'homme, membre de ton peuple. Non, notre théologie n'est plus la même, avant et après, notre prière et notre culte, et toi, notre Dieu, non plus. La théologie est prière désormais, cri des innocents.

Et si Pâques il y avait, cette année, nous ne serons plus les mêmes, après la guerre. Serait-ce résurrection ? Le simple fait que nous serons encore en vie ? Et que nous aurons entendu le cri des innocents ?

Projet de vie ? Dieu meurt avec nous. C'est ça, la nouveauté. La théologie ne peut plus le renier. Cependant, la vie, le Dieu de la vie, n'était pas, n'est pas et ne sera jamais mort-e. « Je suis la vie et la résurrection. » Qu'en est-il de cette graine qui doit mourir pour vivre et porter du fruit ? Elle meurt pour vivre, mais elle n'est pas morte. C'est la graine du pain quotidien. ▀ **Armin Kressmann**

Armin Kressmann est pasteur réformé vaudois retraité, ou plutôt « pasteur itinérant », puisqu'il assume régulièrement des remplacements. Il est également biologiste, éthicien, philosophe et parfois clown et s'exprime aussi au travers de la peinture.

Une intention ne suffit pas

ROMAN GRAPHIQUE Fin 2016. La famille Aldabaan, des réfugiés de guerre syriens en Jordanie, hésite : faut-il tout quitter et s'installer aux Etats-Unis ou non ? Ibrahim, Adibah et leurs deux enfants ont obtenu leurs visas, mais ce n'est pas le cas des frères et soeurs ou de la maman d'Ibrahim. La montée de Donald Trump dans les sondages précipite tout. S'il est élu, leurs visas seront peut-être annulés. C'est ainsi que, la nuit de l'élection du président américain, ils débarquent dans le Connecticut et commencent une nouvelle vie. Durant trois ans, le journaliste indépendant Jake Halpern les suit pas à pas et transforme ce parcours en un récit passionnant et juste. Peut-on réellement construire « une nouvelle vie » en faisant fi du passé ? L'histoire révèle les écueils de l'intégration du côté des accueillis, qui trouvent brutal le système d'intégration, parce qu'il ne prend pas en compte leurs besoins humains, sans comprendre qu'ils seraient tout simplement à la rue sans ce programme, certes mené au pas de charge. En quatre mois, il s'agit pour chacun « d'apprendre la langue », de « trouver un emploi », de « devenir un bon Américain ». Le récit n'épargne pas non plus les accueillant-es, qui doivent dépasser leurs seules bonnes intentions. Pour qu'une aide soit efficace et fasse sens, elle doit répondre aux besoins réels et profonds des accueilli-es. Certes les Aldabaan se voient offrir un logement. Mais vivre dans un quartier où l'insécurité est quotidienne est un frein sérieux pour une famille qui a déjà vécu les bombardements, les arrestations arbitraires et les passages à tabac. Une histoire extrêmement actuelle.

▲ C.A.

Bienvenue dans votre nouvelle vie, Jake Halpern, Michael Sloan, Buchet-Chastel, 2022, 180 p.



Un monde à part

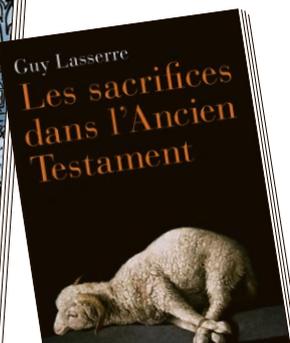
SOIGNANTS Infirmière en maison de retraite, Estelle tente de rendre supportable le quotidien de ses pensionnaires. Elle respecte ces aîné-es, dynamiques ou isolé-es intérieurement, refuse de les infantiliser. A tel point qu'elle construit pour eux de petits arrangements avec le quotidien, îlots de liberté et de dignité. Rien de défendu, au départ. Mais, une fois la limite franchie, comment s'arrêter ? Un récit subtil qui raconte la fin de vie du côté de ceux qui la connaissent intimement : les soignant-es. Le graphisme tout en nuances bleu pastel du récit restitue la poésie doucement amère de ce monde à part. ▲ C.A.

La Dame blanche, Quentin Zuttion, Le Lombard, 2022, 207 p.

Sacrifices libérateurs

BIBLE Un sacrifice ? Souvent, cela se réduit pour nous, banalement, au renoncement à une friandise ou, tragiquement, à un fait d'actualité sanglant et arbitraire... Or le Premier Testament est truffé de rites sacrificiels. A travers les Ecritures, le pasteur vaudois Guy Lasserre, bibliste chevronné, éclaire la compréhension de ces actes. La clarté qui en émane réinvente notre foi comme nos rapports aux autres et à nous-mêmes. Pour les dégager de tout victimisme. ▲ M.W.

Les Sacrifices dans l'Ancien Testament, Guy Lasserre, Labor et Fides, 240 p., 2022
Interview de Guy Lasserre à lire sur www.reformes.ch/sacrifices



Un chant pour l'éternité

INÉDIT Dans un ghetto, à la veille de la fête de Pourim, les nazis exigent qu'on choisisse et qu'on leur remette dix Juifs, sans quoi ils promettent d'anéantir toute la population. Tout cela est rapporté au rabbin, qui va consulter les plus grands érudits de sa bibliothèque. S'ensuit une nuit de discussions avec et entre les sages pour résoudre cette situation inextricable. Au matin, la réponse prend la forme d'un nigoun, une sorte de chant religieux. Dans ce poème, Elie Wiesel transcende la mort dans le courage et la joie de la judaïté. Ecrit en hommage à un rabbin en 1978, ce texte oublié est redécouvert et enrichi des illustrations de Mark Podwal. La postface d'Elisha Wiesel, le fils de l'auteur, éclaire cette édition posthume d'un jour nouveau qui incite à une deuxième lecture. ▲ J.B.

Conte d'un nigoun, Elie Wiesel, Seuil, 2021, 64 p.

SÉQUESTRÉE Dans un Mexique gangrené par les cartels, une mère est en quête de sa fille, Bianca, 15 ans, kidnappée. Le soutien inattendu de Lionel Messi jette une lumière crue sur cette génération sacrifiée. Une écriture sobre et captivante, nourrie par une réalité terrible. ▲ C.A.

Terres voraces, Sylvain Estibal, Actes Sud, 2022, 168 p.

Bible jeunesse

INITIATION Quinze épisodes des Evangiles, adaptés aux enfants dès 4 ans, pour permettre une première approche de la vie et des paroles de Jésus. Agrémenté d'illustrations vives et efficaces, l'ouvrage marque par son ton léger, couplé à une singulière fidélité aux mots bibliques. Chaque récit – de Noël à Pâques – est suivi d'une brève séquence dialoguée pour accompagner les petits dans l'appropriation du message. ▲ M.W.

Mon premier évangile, Sophie de Brisoult et Marie Flusin, Bayard Jeunesse, 2022, 136 p.

St-François a 750 ans

L'église lausannoise fête une longue histoire par des dizaines d'événements multiculturels et intergénérationnels, selon sa vocation de « lieu phare » axé sur la rencontre avec la culture contemporaine.



Anne-Marie Gbindoun et l'une de ses *Apparitions*, encore inachevée.

ÉVÉNEMENTS Impossible d'énumérer les concerts, contes, lectures, performances, expositions, conférences, balades qui émaillent ce 750^e anniversaire. Tapez 750esf.ch pour trouver, mois par mois, un programme ébouriffant. Bien dans la manière de L'Esprit Sainf qui depuis onze ans ouvre le temple à la cité par le biais de l'art.

Le pasteur Jean-François Ramelet n'aime pas qu'on le dise ainsi : l'association Hospitalité artistique qui anime l'Esprit sainf ne considère pas ses activités comme un hameçon de prosélytisme. Pas de marketing, ni de statistique d'audimat, seule importe la rencontre.

Avec l'autre ; avec les œuvres ; avec soi-même ; et avec le divin, peut-être. « L'hospitalité est une manière de parler du divin. Dieu est hôte, au double sens du terme : il s'invite et nous invite tout à la fois. » Or l'art a au moins un trait en commun avec le divin : il est « indisponible ».

Drôle de mot ? « Indisponible au sens où nul ne peut en disposer, le maîtriser.

De même que le texte biblique nous échappe par son infinie profondeur, on ne peut pas saisir toutes les dimensions, l'entier du sens des œuvres d'art. « Indisponibles », les Ecritures et l'art suscitent en nous beaucoup de choses, nous rencontrent et nous ouvrent. »

Le sacré se repère dans notre quotidien

Jean-François Ramelet suivait une intuition en ouvrant à la population cette église si familière de l'extérieur et si peu de l'intérieur : « Chaque fois qu'on rencontre l'autre – improbable, inattendu – quelque chose de l'ordre de la transcendance se joue. » Et l'art est un puissant médium de rencontre. « Quand je suis face à une œuvre, j'ai l'impression qu'il n'existe pas un domaine réservé du sacré. Il y a dans la culture une dimension verticale et l'on y trouve parfois en filigrane une résonance avec les Ecritures. La poésie peut revêtir cette dimension-là, comme les arts plastiques et, bien sûr, la musique. L'expérience artis-

tique peut ouvrir, à qui veut s'ouvrir, la possibilité d'une expérience spirituelle. » Ce pasteur se méfie d'une religion analgésique qui rassure. « Le Christ pose plus de questions qu'il n'apporte de réponses. Jésus vit < Dieu > plus qu'il ne le dit. Le sacré (s'il faut garder ce mot) se repère dans son quotidien. Une trace du divin, c'est la révolte, la déception que beaucoup de gens éprouvent par rapport à l'homme et au monde. Ça veut dire qu'ils ont une attente et sentent le décalage entre ce que l'on est et ce que l'on est appelé à être. » La confrontation aux productions artistiques « nous ouvre à la rencontre avec < l'inouï je-ne-sais-quoi > (Jean Mambrino *) et avec soi-même ».

► Jacques Poget

* Poète français jésuite (1923-2012)

Avril flamboyant sur www.750esf.ch

Incrociato, installation d'Ignazio Bettua, lui inspire une performance autour de cette vision stupéfiante de la Croix. Lectures et musique avec « Pâques en jazz », du 12 au 16 avril. Avec notamment le saxophoniste Raphaël Imbert, passionné du lien entre musique et spiritualité.

Du 16 avril au 3 juin, expo « Apparitions » d'Anne-Marie Gbindoun. Inspirée par l'Évangile selon saint Marc et par son enfance béninoise auprès de sa grand-mère chrétienne de cultures mina et fon, l'artiste retrouve les couleurs de son enfance. Celles-ci traduisent la trace du Christ : « Les dégradés, la lumière, c'est son énergie qui apparaît ; ce qui reste de lui, c'est sa Parole. » ► J. P.

Vocabulaire inadapté Erratum

« Votre journal est certes intéressant, mais est-il réservé à des lecteurs très érudits ? Paradigme, hétéropatriarcalité, wokisme, herméneutique et d'autres mots ne sont pas connus de simples paroissiens. »

▲ Janine Bernard

Je n'en vois pas le sens

A propos de la bande dessinée

« C'est toujours avec grand intérêt que je lis la plupart de vos articles publiés dans *Réformés*. Mais, mois après mois, je n'arrive pas à saisir la page soi-disant « humoristique » de votre publication. Après « Le Clou », vous êtes passés à « Peinture fraîche », dont je ne comprends pas mieux le sens. »

▲ Ruth Sengupta, Morges

Un sujet très grave

Toujours à propos de la bande dessinée

« Félicitations pour votre « Peinture fraîche ». Une manière humoristique pour un sujet très grave. »

▲ Michel Martin, Lausanne

Dans notre dernière édition, nous avons publié un courrier de M^{me} Hilary Waardenburg Kilpatrick. Réagissant à l'interview du pasteur Haroutune Selimian, elle constatait que le ministre décrivait la situation de misère matérielle des habitants d'Alep. Mais qu'il taisait « leurs peurs et leurs souffrances psychiques ». Son texte rappelait ensuite les procès de collaborateurs du régime d'Assad. Il fallait alors lire « aucun Syrien n'est à l'abri de ces exactions » et non « aucun Syrien n'est responsable de ces exactions », comme publié par erreur. Nous présentons nos excuses à l'auteur comme à l'ensemble du lectorat. ▲

Difficile à lire

« La taille petite des caractères et le faible contraste rendent pour moi la lecture de votre journal pénible. Je n'ai pourtant que 55 ans ! [...] »

▲ Laurence Corthay Casot

BLOG

« Parmi les billets publiés récemment sur www.reformes.ch/blogs, la rédaction vous propose un extrait d'un texte du pasteur Gilles Bourquin. »

L'origine du mal

Expliquer l'origine du mal est un exercice délicat, peut-être impossible. Je présente ici succinctement cinq tentatives d'explication notoires, à discuter. Les deux premières correspondent aux deux récits de la Création placés au début du livre de la Genèse. [...]

Ce récit [Genèse 2] semble montrer que le mal humain apparaît en même temps que la liberté de vivre de façon autonome vis-à-vis de Dieu, qui permet à l'homme de ne pas être une simple marionnette exécutant les volontés divines. Ainsi, on pourrait penser que la possibilité du mal est le prix à payer pour que l'homme puisse devenir un véritable vis-à-vis de Dieu [...]. ▲

Texte complet sur reformes.ch/blogs



FESTIVAL D'AUTEURS SAMEDI 7 MAI 2022

A travers des rencontres, **tables-rondes** et **conférences**, vous écoutez et échangez avec des auteurs. Le thème de l'**écospiritualité** est au cœur de cette édition !

10h00	R. Longet & G. Salerno « L'idée de progrès a-t-elle encore un sens ? »	J. Besson & D. Perroud « Entre science et conscience »	P. Glardon « Initiation à une lecture transformative de la Bible »
11h30	W. Clavier « Quelle spiritualité pour un monde en mutation ? »	P. de Salis & C. Hanauer « Les sept Églises de l'Apocalypse »	L. Ruedin « Thérèse d'Avila, guide spirituelle pour aujourd'hui »
13h00	F. Rognon « Quelle espérance face aux défis écologiques ? »	Sœurs Anne & Sophie « La Règle de Reuilly, source d'inspiration »	C. Vallotton « En vieillissant, un journal d'apprentissage »
14h30	D. Bourg & M. M. Egger « Comment réenchanter le monde ? »	A. Choné & L. Juvet « Spiritualité entre Orient et Occident »	G. Lasserre « Les sacrifices dans l'Ancien Testament »
16h00	F. Euvé « Face à Gaïa : vers une théologie de la terre ? »	M. Mazzocco « Éloge de la simplicité »	D. Halter « L'Église comme projet »

Espace librairie et stands dédicaces. Restauration sur place. Animations pour les enfants.

Entrée gratuite. Spectacle « Sacré Paul », samedi à 19h30. Culte dimanche à 09h00.

Crêt-Bérard, ch. de la Chapelle 19a, 1070 Puidoux, info@cret-berard.ch, 021 946 03 60

WWW.LIVREAVIVRE.CH

PAYOT
LIBRAIRE

RÉFORMÉS

LABORATOIRE
DE TRANSITION
INTERIEURE

Action
de Carême

EPER
Église
Protestante
Évangélique
de la Région
de la Grande
Grande

Transition
écologique
& sociale

CRÊT BÉRARD

« Itinéraires » : trente ans de recherche spirituelle

A la fin de l'année, la revue lancée par Jean-Samuel Grand aura publié 120 numéros. Une expérience chrétienne d'ouverture spirituelle unique en Romandie.

ÉDITION Quarante-huit pages de réflexion spirituelle tous les trois mois. C'est l'objectif que se fixe la rédaction d'*Itinéraires* depuis 1992. La revue est née de l'enthousiasme de Jean-Samuel Grand, fondateur aussi des Editions Ouverture, au Mont-sur-Lausanne. « Alors que l'hebdomadaire romand *La Vie protestante* cessait ses activités, Jean-Samuel voulait lancer un nouveau projet éditorial : il était habité par le désir d'une revue centrée sur la foi, indépendante des institutions ecclésiales. Dans son intention, ce trimestriel devait aussi se démarquer du caractère souvent austère et un peu triste des publications protestantes », se souvient Eric Walther, déjà présent au moment du lancement de la publication.

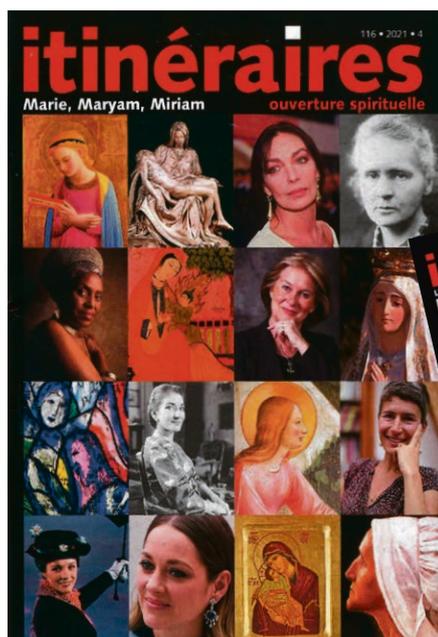
Jean-Samuel Grand rassemble alors plusieurs des auteurs proches de sa maison d'édition, leur demande de contri-

buer, et lance un premier numéro. Son frère Etienne gère la partie graphique de la publication et s'occupe du choix iconographique. « On nous donnait trois ans d'existence, à l'époque... » sourit Eric Walther après trente ans de cette « belle aventure ». A l'heure actuelle, *Itinéraires* totalise 1800 articles publiés. Son tirage tourne autour de 2500 exemplaires.

Au décès de l'éditeur-fondateur, en 2018, il fallait assurer la pérennité du projet de « recherche chrétienne d'ouverture » (selon le sous-titre de la revue). C'est Eric Walther qui prend le relais, avec une petite dizaine de rédacteurs, qui se réunissent tous les quinze jours pour affiner le choix des thèmes, en discuter, relire les textes...

« Nous cherchons à équilibrer les aspects spirituels, sociaux, œcuméniques et poétiques », précise Daniel Roux, l'un des membres de l'équipe. Une gageure, alors que plusieurs revues protestantes de réflexion ont cessé leurs activités au cours de ces trois mêmes décennies. **▲ M. W.**

Plus d'infos sur revue-itineraires.ch.



Le dernier numéro d'*Itinéraires* était consacré à « Marie ». Le thème du prochain : « Peurs ».



Les cultes en poche!

PRATIQUE L'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud a mis en ligne un outil permettant de trouver un culte près de chez soi. Il remplace l'application EERVICAL, utilisée par quelques dizaines d'utilisateurs seulement. Il a été développé pour fonctionner sur smartphone. Quelques tuyaux.

Pour y accéder : www.eerv.ch/tous-nos-cultes. Depuis le navigateur de n'importe quel téléphone, vous pouvez créer un raccourci de cette page sur votre écran d'accueil. Il suffit de réaliser un clic droit sur la page ouverte et de cliquer sur « Ajouter sur l'écran d'accueil ». Et hop! Un raccourci se retrouve sur votre écran, comme une app.

Rechercher par date : entrez la date du jour où vous souhaitez assister au culte. Tous les cultes prévus dans le canton ce jour-là s'afficheront. Les dates des cultes sont publiées au plus tard deux mois avant le jour J.

Rechercher depuis un lieu physique : si vous ne savez pas quel est le nom de la paroisse liée au lieu où vous vivez, utilisez l'outil « Trouver ma paroisse », qui figure sur le site www.ma-paroisse.ch. Une fois le nom de la paroisse trouvé, indiquez-le dans la colonne « Par paroisse ».

Rechercher avec un code postal : attention, c'est le code postal du lieu de culte qui sera pris en compte. Si vous indiquez 1073, code postal de Savigny, vous n'aurez pas les cultes de Forel, dont le code postal est 1072, et qui appartient pourtant à la même paroisse. Les cultes ont lieu en alternance à Savigny et Forel. **▲**

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

Ode à la nuance

« Résister, encore ». A voir jusqu'au 15 mai, une exposition au Musée cantonal des beaux-arts de Lausanne (MCBA) réfléchit au concept de contestation.

POINTS DE VUE Elle traverse toute une pièce du MCBA. Une barrière anti-char qui rappelle inmanquablement la guerre. Mais, comme le rappelle Bernard Fibicher, le commissaire de l'exposition « Résister, encore », les barricades sont aussi un symbole de résistance populaire... et donc de liberté ! Cette ambivalence parcourt toutes les œuvres de l'exposition, et questionne ainsi la notion de résistance : s'opposer, un geste aujourd'hui partagé par tous les citoyens. Mais à quoi, à qui, au nom de quoi ? « Les artistes ne nous donnent pas de réponses directes, mais nous font réfléchir et apportent une perception plus nuancée des choses », pointe Bernard Fi-

bicher. C'est la nuance, justement, que le directeur du MCBA souhaiterait réhabiliter : « Elle a de moins en moins de place dans des débats toujours plus binaires. » La nuance demande « du temps, de la place, de la contemplation, et de l'isolement ». L'un des temples privilégiés pour s'y former reste donc le musée. En cela, l'exposition est aussi un plaidoyer pour la pluralité et la liberté des modes d'expression artistiques. Il y a mille manières de résister. **▲ C. A.**

Exposition

« Résister, encore », jusqu'au 15 mai, MCBA, www.mcba.ch.



Zanele Muholi, Thathu I.

© MCBA Lausanne

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Croire l'invisible



Jean-Baptiste Lipp,
conseiller synodal

THÉOLOGIE Le grand credo, rarement récité lors de nos cultes, confesse un Dieu créateur de tous les êtres, visibles... et invisibles. Les Eglises orthodoxes déploient toute une théologie, donc une spiritualité, de l'articulation du visible et de l'invisible. Spécificité orientale ? Les Eglises occidentales ont elles aussi recours à la notion de l'invisibilité. On connaît la distinc-

tion chère à Calvin entre l'Eglise visible et l'Eglise invisible. Et dans le sillage spirituel catholique, cette phrase de Saint-Exupéry, devenue quasi biblique : « On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux. » Quasi biblique, oui, quand on sait tout ce qui se joue, dans l'Evangile de Jean, entre voir et croire. D'où cette dernière béatitude : « Heureux ceux qui, sans avoir vu, ont cru. »

Ne pas tout voir, ne pas tout savoir, ne pas tout pouvoir non plus. Mais pouvoir croire. Ne pas tout voir ou savoir :

en amont, comme en aval, de toute démarche scientifique ou spirituelle. Ne pas tout voir ou savoir concerne le fin fond de l'Univers, comme le fin fond de la personne. Et la visibilité de notre Eglise, souvent hors radars médiatiques, semble s'estomper. Sa plausibilité dans le paysage des parcours individuels ou familiaux semble disparaître. Pourtant, nous la croyons large, l'Eglise dans les murs, comme l'Eglise hors les murs. Au nom de cette proximité universelle, dont elle est porteuse depuis Pâques. **▲**

« Ne pas tout savoir, ne pas tout pouvoir non plus »

Vous faites quoi pour Pâques ?

Une chasse aux œufs avec les enfants ? un bon repas en famille ? une balade dans la nature ? Les paroisses vous proposent plusieurs idées pour ce temps pascal.



Les œufs de Pâques, signes de la vie plus forte que la mort ! ©165106 / Pixabay

RENOUVEAU Pâques arrive comme une trêve bienvenue dans notre quotidien. Quelques jours fériés après les mois d'hiver et l'incertitude quant à l'avenir du monde. Cette fête porte l'espoir et redonne un élan à notre foi. Même la nature se met au diapason de la bonne nouvelle de la résurrection : tout nous invite à sortir de notre coquille !

Pâques nous invite à partager la joie de la résurrection, en communion avec les croyants du monde entier. Comment peut-on s'y préparer de manière concrète ? Tout comme l'Avent nous conduit à Noël, Pâques est précédé de moments forts qui nous relient à la vie de Jésus. Tout d'abord, le carême. Il dure 40 jours, équivalents aux 40 jours passés par Jésus dans le désert. Un temps de remise en question. Certains suivent un jeûne durant lequel ils renoncent à

certains aliments ou addictions. Intéressant d'en discuter en famille, pourquoi ne pas choisir ensemble à quoi on tente de renoncer pendant cette période ? (Du 2 mars au 17 avril.)

Le dimanche des Rameaux nous invite ensuite à faire un pas vers l'autre, dans la joie d'accueillir les jeunes qui terminent leur catéchisme. Un moment festif et communautaire à l'image de l'accueil réservé à Jésus lorsqu'il est entré dans Jérusalem. Réservez la date du dimanche 10 avril. A cette occasion, je vous propose de créer avec vos enfants ou petits-enfants une carte de vœux pour Pâques qui fera très plaisir à celui ou celle qui la recevra.

Vendredi-Saint est un temps de recueillement, d'attente. Laissons-nous entraîner en musique dans le récit de la Passion. Nombreux sont les concerts au

programme dans la région.

Le dimanche 17 avril, c'est enfin Pâques : Jésus a vaincu la mort ! Jour de fête et d'allégresse. Se lever à l'aube pour une balade méditative ? Faire un arbre de Pâques ? Décoré d'œufs teints, il sera signe de la vie plus forte que la mort, du plus bel effet dans votre salon, sur votre balcon ou dans le chœur de votre église. Dans toutes nos paroisses, les cloches vont sonner à la volée ! Pour chacun de ces temps forts, des cultes sont célébrés pour partager la joie de proclamer ensemble notre foi et chanter : « Il est ressuscité, il est vraiment ressuscité, Alléluia ! » Une parole de confiance dont on a bien besoin. **▲ Catherine Novet, diacre Enfance & familles**

Spécial Pâques : Activités en famille

Rallye de Pâques : à Penthaz et à Echallens, lundi 18 avril, de 14h à 17h. Départ devant le temple d'Echallens et devant le Foyer de Penthaz de 14h à 16h.

Rallye de Pâques également au plateau du Jorat. Les infos sont disponibles sur le site de la paroisse.

Camp de Pâques (Jonas) : du 26 au 29 avril, à Genolier (voir pages 32-33).

Brunch de la Fête des mères du 8 mai au plateau du Jorat.

KidsGames à Echallens et à Orbe du 7 au 13 août

Passeport-vacances du secteur Venoge : Pour les 6-10 ans, du 15 au 19 août. Pour les petits avec les parents les 16,17,18 août (voir pages 32-33).

Festival 3,2,1 Futur! à Aigle le 15 mai (voir page 35).

ÉGLISE OUVERTE

Concert de l'orchestre des jeunes du Nord vaudois

Un orchestre tout nouvellement créé, composé exclusivement de jeunes musiciens donnera son tout premier concert au temple d'Echallens.

Le programme musical visite différents styles au travers d'œuvres originales, d'arrangements adaptés ou de créations.

Direction: Yves Hürlimann. **Samedi 2 avril, 20h**, au temple d'Echallens. Entrée libre, participation consciente aux frais.

Culte de Pâques Gospel

Oh happy day ! Le culte de Pâques aura une tonalité gospel grâce à Sophie et Raphaël Noir. Elle est chanteuse et directrice de chœur gospel et lui est claviériste.

Ils seront entourés d'un petit chœur ad hoc créé pour l'occasion.

Largement de quoi vibrer et se laisser emporter par l'élan de la résurrection !

Dimanche 17 avril, à 10h.

Spectacle

«Et si... tout n'était pas joué»

Un spectacle qui traite de l'éco-anxiété et de l'espérance.

Entre gravité et humour, les acteurs présentent au public différentes postures possibles face aux inéluctables effondrements à venir et lui proposent des pistes pour les traverser.

Une performance théâtrale pleine de surprises, en quête d'équilibre entre lucidité et espérance.

Avec Patricia Wegmann, Michel Durussel, Laurent Michel, Laurent Venezia et Christian Vez.

Mis en scène. Alain Ghiringhelli.

Vendredi 6 mai, grande salle du château d'Echallens, **20h**.

Entrée libre, participation consciente aux frais

Prière de Taizé

Tous les lundis, à 8h45 (sauf pendant les vacances scolaires) et **jeudi 28 avril, à 20h**, au temple d'Echallens.

Retrouvez le programme d'activités d'Eglise ouverte sur le site www.egliseouverteechallens.ch.



Patricia Wegmann, Laurent Venezia et Michel Durussel. © EPER

ECHALLENS

ACTUALITÉS

Soupes de carême

Samedi 2 avril, de 8h30 à 12h30, au marché sur la place de l'Hôtel de Ville: stand avec vente de sachets de soupe et thé offert.

Vendredi 8 avril, à 12h, à la salle Daguénaz (rue Saint-Jean): soupe œcuménique.

Eveil à la foi

Mercredi 6 avril, de 9h à 10h, au temple. Une célébration œcuménique pour les 0-6 ans accompagnés d'un parent.

Culte de fin de catéchisme

Dimanche 10 avril, à 10h, à Villars-le-Terroir. Les catéchumènes d'Echallens rejoindront ceux du Talent pour fêter la fin de leur parcours: Sophie Béatrix, Vincent Mory et Julie Cavin.

Célébrations de Pâques

Vendredi Saint: 15 avril, à 10h, à Bottens.

Marche de la nuit de Pâques: départ le dimanche 17 avril, à 2h30, du matin à Goumoens-la-Ville.

Aube de Pâques: dimanche 17 avril, à 6h30, à Assens.

Culte de Pâques: dimanche 17 avril, à 10h, au temple d'Echallens.

Marche de la nuit de Pâques

La marche nocturne **du 16 au 17 avril**

passera d'église en église, entre Goumoens-la-Ville et Assens, en passant par Echallens et Poliez-le-Grand.

Dans chaque église, nous ferons une halte pour un temps de méditation, tantôt musicale, tantôt verbale.

Il est possible de rejoindre la marche en tout lieu. 2h30 à Goumoens-la-Ville, 3h55 à Echallens, 5h à Poliez-le-Grand, 6h30 à Assens.

Rallye de Pâques

Lundi 18 avril après-midi, un rallye sur Pâques pour les familles avec enfants de tous les âges. Il aura lieu autour du temple, de la cure et du bourg. **Départs entre 14h et 16h** devant le temple.

Prière de Taizé

Jeudi 28 avril, à 20h, au temple.

Dimanche de Pâques

ECHALLENS Lors du culte de Pâques le **17 avril, à 10h**, au temple, un petit chœur de gospel interprétera quelques chants, sous la direction de Sophie Kummer-Noir, directrice de chœur et animatrice de grands événements gospel.

Le culte sera accompagné par Raphaël Noir, pianiste et brillant musicien gospel.

Une célébration éclatante pour fêter la résurrection !



Une marche aux flambeaux aura lieu avant l'aube de Pâques. © Denny Müller / Unsplash

Soirée d'échange sur un texte biblique

Mercredi 4 mai, à 19h30, à la salle de paroisse, avec Christian Vez, une soirée pour se pencher sur un passage biblique méconnu.

Spectacle «Et si tout n'était pas joué»

Vendredi 6 mai, à 20h, à la grande salle du Château. Un spectacle qui confronte à différentes postures face aux effondrements à venir, et qui explore des pistes pour les traverser...

DANS NOS FAMILLES

Ont été baptisés

Le 20 mars, Noah et Juliette Landert.

qui les a entourés. Le **15 avril, à 10h**, Vendredi-Saint, c'est à l'église de Bottens que, entraînés par une chanson de Francis Cabrel, nous nous remémorerons la mort de Jésus-Christ et ce qu'elle signifie pour nous aujourd'hui. Emotion garantie. Le **17 avril, à 6h**, à l'église d'Assens, ce sera la traditionnelle aube pascale, qui clôt la marche de la nuit de Pâques et, **à 10h**, le grand culte de Pâques au temple d'Echallens.

Vous pourrez trouver toutes ces informations et bien plus sur la Lettre de nouvelles que vous pouvez nous demander de recevoir par internet. N'hésitez pas à nous écrire.

Dernières soupes de carême

Samedi 2 avril, Echallens – Place de

l'Hôtel de Ville, au marché.

Vendredi 8 avril, Echallens – Salle Daguénaz.

Vendredi-Saint 15 avril, Villars-le-Terroir – Salle communale ou stand dans le parking de l'école.

LA HAUTE-MENTHUE

ACTUALITÉS

Culte avec les enfants du Culte de l'enfance

Dimanche 3 avril, les enfants participeront et réaliseront le culte. Vous êtes invités à venir découvrir le message qu'ils auront préparé spécialement pour vous. A l'issue du culte, ils vendront des œufs qu'ils auront décorés, en faveur de l'EPER.

Rameaux

Le 10 avril, à Poliez-le-Grand, nous aurons l'occasion d'être témoins de deux catéchumènes de la paroisse qui vivront leur culte des Rameaux. En ce jour de fête, Emmélia Sterchi et Zacharie Marti nous diront quel a été leur parcours. Nous les confierons à Dieu et ils seront bénis pour la suite de leur chemin.

Cultes de Vendredi-Saint et de Pâques

Le week-end pascal sera parsemé de célébrations très diverses et d'une marche nocturne du samedi au dimanche de Pâques. Voir l'énuméré des activités dans la page du Talent.

TALENT

ACTUALITÉS

La Semaine sainte, intense avec nos voisins

Avec les paroisses d'Echallens et de la Haute-Menthue, nous vous préparons des moments forts. **Le 10 avril**, le culte des Rameaux verra la fête de la fin du catéchisme, à l'église de Villars-le-Terroir **à 10h**. C'est toujours une joie de voir le chemin que ces jeunes ont déjà parcouru à l'aube de leur vie d'adultes, et le plaisir et l'intérêt qu'ils ont eus à cheminer dans la paroisse. On constate là aussi toute l'importance de la communauté paroissiale



Le culte caté avec Gisèle Urfer Vienna, Margaretha Hofstetter-Dutoit et deux catéchumènes.



Quelques enfants du Culte de l'enfance: ils se réjouissent de vous voir le 3 avril.



Margrit Pitton, nouvelle conseillère paroissiale.

Eveil à la foi

Le **9 avril, de 10h à 11h30**, à l'église catholique de Poliez-Pittet, nous vivrons une séance intitulée « au jardin de la vie ». Parents ou grands-parents avec leurs enfants sont les bienvenus pour ce temps d'histoire, de bricolages, de chants et de prières.

En vue de la vente paroissiale de l'Ascension

Judi de l'Ascension, le 26 mai, aura lieu la vente de paroisse et sa traditionnelle brocante.

Les organisateurs récoltent d'ores et déjà tout ce qui serait susceptible d'être proposé à la vente ce jour-là.

Si vous avez des objets en bon état (couverts, objets insolites, jeux, livres en excellent état...), n'hésitez pas à contacter Michèle Bailly. Elle s'occupera de venir chercher le matériel chez vous.

Adresse de contact: Michèle Bailly, rte de Thierrens 14, 1041 Bottens, 079 938 73 86; michele.bailly@citycable.ch.

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Le 27 février: Florian Tzaut de Bottens ainsi que Robin Métraux de Bercher ont été baptisés au nom du Père du Fils et du Saint-Esprit dans le temple de Bottens.

SAUTERUZ

ACTUALITÉS

Taxi-culte

Vous souhaitez aller au culte mais vous n'avez pas de véhicule ou des difficultés à vous déplacer... un « taxi » peut vous prendre chez vous à l'heure indiquée et vous ramènera à l'issue du culte. Floriane Gonet, conseillère paroissiale, prendra votre appel, jusqu'au samedi matin veille du culte, au 078 661 36 72 ou 021 887 66 36 et vous mettra en rapport avec un chauffeur. C'est simple et gratuit!

Un nouveau visage au conseil paroissial

Margrit Pitton de la Tuilière d'Oppens a été installée au sein de notre équipe dimanche 20 mars. Nous sommes reconnaissants d'accueillir Margrit, son énergie et son sens pratique dans notre équipe.

▲ Le conseil paroissial

Les rendez-vous de la Semaine sainte

Lundi 11, mardi 12 et mercredi 13, 19h-19h30, recueils à l'église de Rueyres. **Judi 14 avril, 18h30**, avec l'Espace Familles Bercher. **Vendredi 15**

avril, 10h culte à Thierrens, **17h** église de Vuarrens, Paroles et musique.

Paroles et musique

Vendredi-Saint 15 avril, 17h, à l'église de Vuarrens. Avec la participation de Guillaume Bouillon violoncelliste, concertiste, pédagogue et professeur au conservatoire de musique du Nord Vaudois (www.guillaumebouillon.com) et d'Arianna Rossi, harpiste et professeure au conservatoire de Lausanne. Ce temps méditatif partagé entre lecture et musique nous conduira au cœur de la Passion. Bienvenue à tous. Chapeau à la sortie.

Rameaux

SAUTERUZ Joie, reconnaissance et prière pour Emilie, Mélissa, Anaïs, Lilou, Alyssa, et Alicia qui termineront leur parcours de catéchisme au culte des Rameaux, **dimanche 10 avril, 10h**, à l'église d'Essertines.

Vous trouverez leur photo en pages 36 et 37.

PLATEAU DU JORAT

ACTUALITÉ

Rameaux

Dimanche 10 avril, le culte des Rameaux, dédié traditionnellement aux confirmations aura lieu à 10h à Peney-le-Jorat. Ce seront cinq catéchumènes qui témoigneront de leur foi.

RENDEZ-VOUS

Etude biblique

Judi 7 avril, de 20h à 21h30, à la salle de paroisse de Chapelle. Avec repas canadien à 19h. On peut bien sûr venir à l'une ou l'autre activité indépendamment.

«Un temps pour prier» au milieu de la semaine

« Mon Dieu, toi le Roi, je veux proclamer ta grandeur, t'exprimer ma reconnaissance éternelle. Je veux le faire tous les jours, et t'acclamer sans fin » (Ps 145, 1-2). Il y a bien des manières possibles de louer Dieu et de le prier. Par la parole, le chant, la musique ou le silence ; par la peinture, l'architecture, la danse ou la contemplation ; dans une cathédrale ou une chapelle, dans la nature ou chez soi ; individuellement ou en groupe... A quel rythme ? A l'occasion des grandes fêtes ? Tous les dimanches, comme le clergé a pu le prescrire, en s'appuyant sur le Décalogue ? Tous les jours, comme le Psaume 145 nous y invite ou comme semble l'avoir fait la toute première Eglise (cf. Ac 2, 46) ? Plusieurs fois par jour, comme les communautés monastiques ? A chacun sa réponse ! Pas question d'imposer une règle. Mais si individuellement tout est possible, pour une prière communau-

L'invité du culte

PLATEAU DU JORAT Dimanche

24 avril, comme chaque dernier dimanche du mois, nous aurons une invitée pour le culte.

Maria Vonnez, aumônière dans le monde agricole viendra partager avec nous son accompagnement des personnes du monde agricole. Le projet de l'aumônerie est de sortir de l'isolement et pouvoir parler de ses difficultés.

taire, nécessaire pour que l'Eglise existe, il faut forcément mettre en place une formule, trouver un rythme et créer par là une habitude (osons le mot !) susceptible de devenir ou de répondre à un besoin. Pour ma part, je trouve mon compte avec la formule d'« Un temps pour prier » en pratique dans notre paroisse depuis quelque temps : se réunir entre deux dimanches, le **mercredi de 9h à 9h30** à l'église de Chapelle (à la salle de paroisse durant l'hiver) pour dire un Psaume, lire et méditer un passage de la Bible, prier et chanter, dans le partage et dans la présence du Christ. ▀ **Jean-Paul Cavin**

Brunch du 8 mai

De 9h30 à 13h. Après deux ans d'absence, le traditionnel brunch de la paroisse du plateau du Jorat aura lieu le 8 mai 2022 au Battoir de Chapelle-sur-Moudon, jour de la Fête des mères.

A cette occasion, vous trouverez des pains, tresses, taillés levés, cuits au four à bois, pour accompagner une palette de produits régionaux, beurre et autres produits laitiers, œufs brouillés, plateaux de viande, confitures maison, miel du Jorat, etc.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

A été remise à Dieu dans l'espérance de la résurrection Mme Renée Dizerens, lundi 14 février à Chapelle.

COSSONAY

GRANCY

ACTUALITÉS

Resprier

Temps de prière le **mercredi à 8h30** à la chapelle de Senarclens, suivi d'un café.

Semaine sainte et Pâques

Dimanche 3 avril, à 10h, au temple de Cossonay, culte avec laïcs.

Dimanche 10 avril, à 10h, à la salle du Verger à Penthalaz, culte centralisé des Rameaux avec fête de fin de catéchisme et des confirmations. **Recueils :** **lundi 11 avril, à 19h30**, au temple de la Chaux, recueillement.

Mardi 12 avril, à 19h30, à la chapelle de Lussery-Villars, recueillement.

Mercredi 13 avril, à 19h30, à la chapelle



Culte musical.

de Dizy, recueillement. **Judi 14 avril, à 19h30**, au temple de Gollion, recueillement.

Vendredi-Saint 15 avril, à 10h, au temple de Grancy, culte avec sainte cène.

Dimanche de Pâques 16 avril, à 10h, au temple de Cossonay, culte avec sainte cène.

Dimanche 1^{er} mai, à 17h, au temple de Cossonay, culte musical.

Enfance et catéchisme

Activités enfance (Eveil à la foi et Cultes enfance) et catéchisme : voir le site internet paroissial. Les **catéchumènes RKT 11** préparent la fête de fin de catéchisme et des confirmations **le samedi matin 9 avril**. Fête des Rameaux pour nos trois paroisses à la salle du Verger à Penthaz **le dimanche 10 avril, à 10h**.

Campagne œcuménique

Samedi 2 avril marche méditative, rendez-vous à **9h30** au temple de La Chaux, marche jusqu'à Cossonay. Soupe de carême à 12h à la salle paroissiale protestante.

Samedi 9 avril après-midi œcuménique des aînés de **14h30 à 17h** à l'église catholique de Cossonay. Soupe de carême en fin d'après-midi.

Aura Musicae

Judi 5 mai, à 20h, au temple de Cossonay, concert « orgue à 4 mains » avec C. Delpierre, F. Margot, P. Porret et J.-P. Hartmann.

Informations activités paroissiales

Toutes les infos sur le nouveau site paroissial : www.cossonaygrancy.eerv.ch, la lettre paroissiale hebdomadaire informatique et les tableaux d'affichage paroissiaux.

Culte musical

COSSONAY - GRANCY Pour clore la série de cultes musicaux Orgue&Co, nous nous mettrons à l'écoute du Souffle **le dimanche 1^{er} mai** (17h au temple de Cossonay). Le Souffle qui se donne à entendre dans les récits bibliques, de Babel à Pentecôte, et celui qui s'offre à travers les voix, avec un chœur formé par les élèves de chant de Marie-Hélène Essade-Mariaux.



Nos grues rejoindront les grues du monde entier à Hiroshima! © David Yu / Pexels

PENTHALAZ

PENTHAZ

DAILLENS

RENDEZ-VOUS

Culte de fin de catéchisme

Justin Gilliéron, Eefje Senn et Justin Widmann ainsi que dix autres jeunes de nos trois paroisses (photo p.36-37) terminent leur catéchisme aux Rameaux, **le 10 avril à 10h**, à la salle du Verger de Penthaz : venez les rejoindre pour leur montrer votre soutien dans ce beau parcours de foi.

Camp d'enfants à Genolier

Du 26 au 29 avril, nos trois paroisses proposent un camp pour les enfants de la 3P à la 6P (plus d'infos sur le site internet). Inscription jusqu'au 6 avril.



La joie était palpable à ce premier brunch depuis deux ans. © Gilles Senn

3, 2, 1 Futur!

Dimanche 15 mai à Aigle, une grande journée de rassemblement nous est offerte : voir p. 35.

Plions ensemble! 1000 grues pour la paix

PENTHALAZ - PENTHAZ - DAILLENS Lors du brunch, sous l'arbre d'Abraham, nous avons commencé un challenge : plier 1000 grues en origami d'ici au 6 avril. C'est une autre manière de prier pour la paix : au Japon, cela s'appelle senbazuru ou « arbre de mille grues pour la paix ».

Pliez des grues avec nous! Infos et tutos sur notre site (menu « Pratique » puis « 1000 grues pour la paix »). Nous fournissons du papier à origami (15x15 cm en 70g/m²) sur demande à Nathalie.

Suivez le compteur sur le site : vous pouvez déposer vos créations au foyer au fur et à mesure de l'avancée de vos œuvres (dans la boîte à lait ou dans le carton à l'entrée).

A l'issue du challenge, nos grues rejoindront Hiroshima et son mémorial pour la paix, qui recueille les « arbre de mille grues pour la paix » provenant du monde entier.

DANS LE RÉTRO**Les arbres du Brunch**

En ce dimanche, de nombreuses personnes se sont réunies au foyer paroissial pour le 1^{er} brunch depuis deux ans. Quelle joie de pouvoir chanter de nouveau ensemble, de redécouvrir les visages souriants, de se retrouver. Pour la cène, nous étions réunis auprès de l'arbre réalisé par les enfants de l'Éveil à la foi et de l'atelier biblique: un arbre sous lequel Abraham a accueilli trois anges... Merci pour la joie partagée et pour l'Arbre de mille grues pour la paix commencé ensemble (voir l'encadré).

Examen réussi

Le conseil a le plaisir de vous annoncer que Nathalie a réussi ses examens de consécration. C'est une joie pour elle et sa famille, mais aussi pour toute la paroisse et nous avons envie de la partager avec vous! Nous nous réjouissons de fêter cela à l'occasion du culte de consécration le **3 septembre** prochain.

DANS NOS FAMILLES**Service funèbre**

Nous avons remis à la grâce de Dieu M. Henri Pointet, le 7 février à l'église de Penthalaz.

VUFFLENS-LA-VILLE**Souper spaghetti**

Profitons du plaisir de se retrouver et de partager un repas en toute simplicité et en toute amitié.

Repas spaghetti le **mercredi 6 avril, 18h30** à la grande salle de Sullens. Prix: 20 fr. Le 2^e but de ce repas est de soutenir l'ONG Pain pour le prochain dans sa campagne de Pâques.

Veillez vous inscrire à la sortie du culte ou auprès du pasteur.

RENDEZ-VOUS**Culte de confirmation**

Le culte de fin de catéchisme et de confirmation, **dimanche 10 avril**, réunira les trois paroisses sœurs autour des jeunes qui ont suivi leur catéchisme ensemble.

Venez les entourer et participer à cette célébration, 10h à la salle communale du Verger à Penthalaz. Noms et photo à voir en pages 36-37.

Culte de Pâques

Pâques est la fête de la vie! Une vie désormais appuyée sur une promesse de ré-

surrection ouverte par Jésus-Christ. Cela se fête avec toute la communauté!

Culte famille avec sainte cène le **dimanche 17 avril, 10h**, à Sullens.

Spectacle des enfants

Les enfants de nos trois paroisses prépareront un spectacle sur Jonas lors du camp de Pâques.

Il sera présenté le **vendredi 29 avril, 19h**, lieu à confirmer. Venez découvrir leur interprétation de l'histoire de ce prophète un peu grognon. Merci également de prier pour les campeurs et leurs accompagnants.

Chœur de Pâques

Un chœur créé pour la fête de Pâques viendra accompagner le culte du **dimanche 1^{er} mai** à Sullens. Des paroissiens en font partie, venez les écouter.

DANS NOS FAMILLES**Service funèbre**

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection M. Jean-Pierre Mottaz de Vufflens, le 23 février.

Retraite à l'abbaye bénédictine de la Rochette

Retraite à l'abbaye bénédictine de la Rochette

ACTIVITÉ COMMUNE AUX TROIS PAROISSES COSSONAY - PENTHALAZ - VUFFLENS-LA-VILLE Du **samedi 4 au lundi 6 juin**, un week-end de Pentecôte à part à l'abbaye bénédictine de la Rochette, dans le Belmont-Tramonet – Région Chambéry.

Sur le thème: « Souffle et lumière de Pentecôte », différentes pistes d'animation seront proposées, entre démarches de groupe et temps individuels pour respirer. Offices de prière avec la communauté.

Le lundi après-midi, visite du musée Arcabas à Saint-Hugues-de-Chartreuse.

Cette retraite est ouverte à toutes et à tous, pas de prérequis.

En pension complète et en chambre individuelle, par personne: 150 euros.

Déplacement en covoiturage et répartition des frais entre les participants.

Renseignements et inscription (jusqu'au 15.05) auprès de: Nathalie Monot-Senn, pasteur – Tél. 021 331 56 44 – nathalie.monot-senn@ceerv.ch. ▲



Abbaye de la Rochette.



Prison de Marie Durand à Aigues-Mortes. © Ridoe, Pixabay

LA SARRAZ

À MÉDITER

Chroniques malhabiles d'un diacre de campagne: La maison de Pierre et Marie Durand

Avant la période Covid, tous les 4-5 ans, j'avais à cœur d'effectuer un « pèlerinage » dans un haut-lieu du protestantisme en France, durant mes vacances d'été. Cette année-là, j'avais jeté mon dévolu sur la maison natale de Pierre et Marie Durand, au Bouschet-de-Pranles. Frère et sœur martyrs, lui pasteur supplicié et elle protestante enfermée pendant 38 années dans la Tour de Constance à Aigues-Mortes (photo).

Après cette très intéressante visite dans une maison remarquablement conservée et aménagée en musée, j'arrive à l'inévi-

table boutique, où je passe souvent autant de temps que dans le musée lui-même. Comme il y avait peu de monde, le vieux gardien qui tenait la caisse noue le dialogue avec moi et poursuit la conversation en me racontant l'histoire suivante.

Il y a quelques années de cela, une religieuse catholique, en tenue de bonne sœur, est venue voir le musée. Au sortir de sa visite, le gardien voit avancer vers lui la visiteuse en question, bouleversée, en larmes, qui tremblait d'émotions. Très inquiet, notre gardien se dirige rapidement vers elle, la soutient et lui demande qu'est-ce qu'il se passe, fait-elle un malaise, peut-il faire quelque chose ?

La vieille religieuse catholique regarde alors le vieux guide protestant dans les yeux et lui dit, avec une infinie tristesse : « Mais comment avons-nous pu vous faire cela ? »

Toute sa vie durant, jamais, on ne lui avait parlé des persécutions que les protestants avaient subies en France depuis la révocation de l'Édit de Nantes. La visite de ce musée, totalement due au hasard, lui avait ouvert les yeux sur un drame qu'on lui avait complètement caché sa vie durant. Comprenant tout ce qui devait alors se bousculer dans la tête de la religieuse, le guide sentit à son tour l'émotion l'envahir. Sans plus de mots, qui auraient été inutiles, ils se tombèrent alors dans les bras, versant ensemble leurs larmes, symbolisant ainsi une merveilleuse quoiqu' anonyme réconciliation dans le pardon demandé et accordé.

▀ **Bernard Gobalet, diacre**

VEYRON

VENOGÉ

ACTUALITÉS

Culte de Vendredi-Saint

Nous sommes heureux de poursuivre nos collaborations avec la paroisse de La Sarraz.

Notre prochain partage sera celui de la célébration de Vendredi-Saint, **le 15 avril, à 10h**, à Chevilly.

Culte des Rameaux

VEYRON - VENOGÉ Ils affichent leur sourire, les catéchumènes Justine Cugny (Moiry), Floriane Käser (L'Isle), Maël Morel (Montricher), Robin Prodolliet (Montricher), Alice Redard (L'Isle) et Léa Roy (L'Isle).

Dimanche 10 avril, à 10h, au temple de Cuarnens (sauf nouvelles restrictions Covid), ils seront entourés de leurs familles et amis pour ce culte qui marquera la fin de leur catéchisme, et au cours duquel ils recevront la bénédiction de Dieu.

Leurs années de KT 7-8 leur ont permis d'échanger sur les thèmes de la Bible, les paraboles, la prière, la cène, Dieu appelle à la vie ; puis en KT 9-10, ils se sont joints aux catéchumènes de la paroisse voisine de La Sarraz, s'intéressant à la vie de Jésus et aux témoins dans l'Ancien Testament. L'année KT 11 était consacrée à la préparation à la confirmation, en travaillant sur l'identité. Autant d'occasions de réflexions et d'échanges, de partages, de bons moments, de jeux, de rires, d'engagement, malgré l'annulation du camp de KT.

Un grand merci aux catéchètes Nicole Lamercy, Catherine et Alain Feuz, et un grand bravo à ces jeunes.

Que notre Dieu d'Amour continue de les accompagner dans leur chemin de vie.

Aube de Pâques

Le culte **de 6h** à Mont-la-Ville nous mènera des ténèbres à la Lumière, et sera suivi d'un petit-déjeuner.

La joie de Pâques sera en outre proclamée, chantée, partagée, **à 10h** à Chavannes-le-Veyron.

Minicell

Une animation spécifique pour les enfants âgés de 2 à 12 ans environ est proposée en parallèle de certains cultes.

Au travers de l'exploration ludique d'une histoire de la Bible, de jeux, de temps d'échange et de partage, de chants et de prières, les enfants sont ainsi encouragés dans leur relation avec Dieu.

Prochaines rencontres : **10 avril, à 10h**, à Cuarnens et **1^{er} mai, à 10h**, à Cuarnens.

Save the date

15 mai: Festival 3, 2, 1 futur! à Aigle.

22 mai: culte à L'Isle puis fête de paroisse.

SERVICES

COMMUNAUTAIRES

JEUNESSE**Festival 3,2,1 futur!**

Le **15 mai à Aigle** se déroulera une journée un peu folle: celle des enfants et des familles, de 9h à 16h.

Sur place, des ateliers, des jeux et des animations sur le thème du futur, pour tous les enfants, qu'ils aient 7, 37 ou 67 ans!

Sont également prévus deux moments de célébration.

Le tout, en forme de festival, accessible librement durant toute la durée de l'événement.

Retrouvez toutes les infos sur le site internet www.festival-321-futur.ch.

KIRCHGEMEINDE

YVERDON

NORD VAUDOIS

Pfarramt: Alexander Roth, Rue Roger de Guimps 13, Yverdon, 021 331 57 22. Weitere Angaben im „Kirchgemeinden UNTERWEGS“, Kirchgemeinde Yverdon / Nord Vaudois. www.kirchgemeinde-yverdon.ch

VERANSTALTUNGEN APRIL**Suppentag**

Mittwoch, 13. April 12 Uhr 15 im Pfarrhaussaal.

Gebetstreffen Yverdon

Mittwoch, 13. April 9 Uhr im Pfarrhaussaal.

Mittwoch, 27. April 17 Uhr im Pfarrhaussaal.

Bibel-Gesprächskreis Chavornay / La Sarraz

Dienstag, 26. April 14 Uhr bei Keller's in Entreroches 4.

Frauenarbeitsverein

Dienstag, 5. April 14 Uhr im Pfarrhaussaal.

Jugendarbeit „Schärme“

Michaela Gerber, avenue de Neuchâtel 50, 2024 Saint-Aubin-Sauges, 079 731 71 68. jg.schaerme@gmail.com.

Cynthia Rau-Wegmann, Präsidentin „Schärme“, 076 446 22 99.

CCP „Schärme“

10-725-4 Groupe évang. L'Abri.

CCP „Kirchgemeinde“

10-2604-1 Reformierte Kirchgemeinde deutscher Sprache, 1400 Yverdon.

Gottesdienste Kirchgemeinde**Yverdon / Nord Vaudois****Kirche Plaine 48**

Sonntag, 03. April 10 Uhr, Pfr. Alexander Roth mit Sonntagsschule. **Sonntag, 10. April 10 Uhr**, Pfr. Alexander Roth mit Sonntagsschule. **Karfreitag, 15. April 10 Uhr**, Abendmahl, Präd. Annemarie Schmid. **Ostern, 17. April 10 Uhr**, Abendmahl, Pfr. Christian Brand. **Sonntag, 24. April 10 Uhr**, Pfrn. Kristin Rossier. ▀

Clic-clac des Rameaux

Dimanche 10 avril, les jeunes de la région vivront le culte des Rameaux. Voici les nombreux jeunes qui ont choisi de réaffirmer leur foi. Merci à vous de les porter dans la prière.



Paroisse de La Sarraz: Kilian Martigner (médaillon), Mila Colin, Emilien Ramseier, Félix Léderrey, Florent Valiquer, Mathilde Pingoud et Lucas Niklaus (médaillon).



Paroisse du Plateau du Jorat: Loane Gavillet (médaillon), Leandro Wyder, Mathys Jaquier, Sylvain Stauffer (pasteur), Yann Lanz et Loanne Devallonné (médaillon).



Paroisse du Sauteruz:
Emilie Ray, Mélissa Henrioud, Anaïs Gygax,
Lilou Perrin, Alyssa Stubbe, Alicia Fontaine.



Paroisse du Talent:
Vincent Mory, Sophie Bétrix, Paolo Mariani
(diacre), Elia Fontannaz, Justine Chatelan, Leah
Hughes, Luca Yerly et Julie Cavin.



Paroisse de la Haute-Menthue:
Emmélia Sterchi, Zacharie Marti et Laurent
Lasserre (pasteur).



Paroisses de Cossonay, Vufflens-la-Ville et
Penthalaz:
Dans le désordre: Quentin Burdet, Quentin
Csizmadia, Pauline Flandin, Mathias Hürzeler,
Clara Morier, Alexis Morier, Kayla Raso, Sacha
Magnin, Lucy Michoud, Eefje Senn et Justin
Widmann. Sont absents sur la photo Ethan
Borges et Justin Gilliéron.

Et aussi, mais sans photo, paroisse de Veyron-
Venoge: Justine Cugny, Floriane Käser, Maël
Morel, Robin Prodolliet, Alice Redard et Léa Roy.

COSSONAY - GRANCY **Dimanche 3 avril, 10h**, Cossonay, culte avec laïcs, campagne de carême, X. Paillard. **Dimanche 10 avril, 10h**, Penthalaz salle du Verger, culte centralisé des Rameaux, P. A. Mischler. **Lundi 11 avril, 19h30**, La Chaux, recueillement, P. A. Mischler. **Mardi 12 avril, 19h30**, Lussey-Villars, recueillement, X. Paillard. **Mercredi 13 avril, 19h30**, Dizy, recueillement, P. A. Mischler. **Jeudi 14 avril, 19h30**, Gollion, recueillement, X. Paillard. **Vendredi-Saint 15 avril, 10h**, Grancy, cène, P. A. Mischler et S. Ramuz. **Dimanche 17 avril, 10h**, Cossonay, cène, Pâques, X. Paillard. **Dimanche 24 avril, 10h**, Cossonay, X. Paillard. **Dimanche 1^{er} mai, 10h**, Cossonay, recueillement, X. Paillard. **Dimanche 1^{er} mai, 17h**, Cossonay, culte musical, S. Ramuz. **Dimanche 8 mai, 10h**, Cossonay, culte avec baptême, P. A. Mischler.

ECHALLENS **Dimanche 3 avril, 10h**, Echallens, C. Pache. **Dimanche 10 avril, 10h**, Villars-le-Terroir, culte des Rameaux, P. Mariani. **Vendredi-Saint 15 avril, 10h**, Bottens, cène, L. Lasserre et G. Urfer Vienna. **Dimanche 17 avril, 6h**, Assens, P. Mariani. **Dimanche 17 avril, 10h**, Echallens, cène, Pâques, C. Pache et C. Vez. **Dimanche 24 avril, 10h**, Echallens, C. Pache. **Dimanche 1^{er} mai, 10h**, Echallens, C. Vez. **Dimanche 8 mai, 10h**, Echallens, M. Agassis.

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS YVERDON, PLAINE 48 Gottesdienst auf Deutsch **Dimanche 3 avril, 10h**, A. Roth et Sonntagsschule. **Dimanche 10 avril, 10h**, A. Roth et Sonntagsschule. **Vendredi-Saint 15 avril, 10h**, cène, A. Schmid. **Dimanche 17 avril, 10h**, cène, Pâques, C. Brand. **Dimanche 24 avril, 10h**, K. Rossier.

LA HAUTE-MENTHUE **Dimanche 3 avril, 10h**, Villars-Tiercelin, culte avec les enfants, L. Lasserre. **Dimanche 10 avril, 10h**, Poliez-le-Grand, L. Lasserre. **Vendredi-Saint 15 avril, 10h**, Bottens, G. Urfer Vienna et L. Lasserre. **Dimanche 17 avril, 6h**, Assens, aube pascale, P. Mariani et C. Vez. **Dimanche 17 avril, 10h**, Echallens, C. Pache. **Dimanche 24 avril, 10h**, Dommartin, L. Lasserre. **Dimanche 1^{er} mai, 10h**, Poliez-Pittet, P. Mariani. **Dimanche 8 mai, 10h**, Sugnens, Q. Wenger.

LA SARRAZ **Dimanche 3 avril, 10h**, La Sarraz, culte tous âges, B. Gobalet. **Dimanche 10 avril, 10h**, La Sarraz, Rameaux, R. Luczki. **Vendredi-Saint 15 avril, 10h**, Chevilly, culte interparoissial, cène, R. Luczki. **Dimanche 17 avril, 10h**, Eclépens, Pâques, cène, B. Gobalet. **Dimanche 24 avril, 10h**, Saint-Loup. **Dimanche 1^{er} mai, 10h**, La Sarraz, culte tous âges, B. Gobalet. **Dimanche 8 mai, 10h**, La Sarraz, clôture du Culte de l'enfance, R. Luczki.

PENTHALAZ - PENTHAZ - DAILLENS **Tous les mercredis matin**, sauf vacances scolaires, recueillement à l'église de Penthalaz, **8h30-9h**. **Dimanche 3 avril, 10h**, Penthalaz, foyer, culte 4D, N. Monot-Senn. **Dimanche 10 avril, 10h**, Penthalaz, salle du Verger, culte des Rameaux, P. A. Mischler, N. Monot-Senn et P.

Morel. **Vendredi-Saint 15 avril, 10h**, Daillens, N. Monot-Senn. **Dimanche 17 avril, 10h**, Penthalaz, Pâques, culte 4D, N. Monot-Senn. **Dimanche 24 avril, 10h**, Daillens, J.-F. Habermacher. **Dimanche 1^{er} mai, 10h**, Penthalaz, N. Monot-Senn. **Dimanche 8 mai, 10h**, Penthalaz, église, N. Monot-Senn.

PLATEAU DU JORAT **Dimanche 3 avril, 10h**, Chapelle, culte / prière avec chants de Taizé. **Dimanche 10 avril, 10h**, Peney-le-Jorat, Rameaux et confirmations. **Vendredi-Saint 15 avril, 10h**, Thierrens. **Dimanche 17 avril, 10h**, Peney-le-Jorat, Pâques, cène. **Dimanche 24 avril, 10h**, Saint-Cierges, avec Maria Vonnez, aumônière dans le monde agricole. **Dimanche 1^{er} mai, 10h**, Chapelle. **Dimanche 8 mai, 9h15**, Chapelle. Sous réserve de modifications. Si vous n'êtes pas sûr, vous pouvez appeler Sylvain Stauffer au 076 396 78 40.

SAUTERUZ **Dimanche 3 avril, 9h15**, Vuarrens. **10h30**, Orzens. **Dimanche 10 avril, 10h**, Essertines, culte des Rameaux avec confirmations. **Vendredi-Saint 15 avril, 10h**, Thierrens, cène. **17h** Vuarrens, Paroles et musique avec Guillaume Bouillon. **Dimanche 17 avril, 6h**, Fey, cène, aube pascale suivie d'un petit-déjeuner et d'une marche. **Dimanche 17 avril, 10h**, Rueyres, cène, Pâques. **Dimanche 24 avril, 9h15**, Fey. **10h30**, Pailly, cène. **Dimanche 1^{er} mai, 10h30**, Bercher, Espace Familles, brunch. **Dimanche 8 mai, 10h30**, Rueyres.

TALENT **Dimanche 3 avril, 10h**, Oulens, cène, P. Mariani. **Dimanche 10 avril, 10h**, Villars-le-Terroir, Rameaux, P. Mariani. **Vendredi-Saint 15 avril, 10h**, Bottens, G. Urfer Vienna et L. Lasserre. **Dimanche 17 avril, 6h**, Assens, aube pascale, P. Mariani et C. Vez. **Dimanche 17 avril, 10h**, Echallens, Pâques, C. Pache. **Dimanche 24 avril, 10h**, Echallens, C. Pache. **Dimanche 1^{er} mai, 10h**, Echallens, C. Vez. **Dimanche 8 mai, 10h**, Saint-Barthélemy, cène, V. Guyaz.

VEYRON-VENOGÉ **Dimanche 3 avril, 10h**, L'Isle, cène, A. Feuz. **Dimanche 10 avril, 10h**, Cuarnens, Rameaux, A. Feuz. **Vendredi-Saint 15 avril, 10h**, Chevilly, culte interparoissial, cène, R. Luczki. **Dimanche 17 avril, 6h**, Mont-la-Ville, cène, aube pascale, A. Feuz. **Dimanche 17 avril, 10h**, Chavannes-le-Veyron, Pâques, cène, A. Feuz. **Dimanche 24 avril, 10h**, Montricher, cène, A. Feuz. **Dimanche 1^{er} mai, 10h**, Cuarnens, cène, A. Feuz. **Dimanche 8 mai, 10h**, Mont-la-Ville, cène, Fête des mères, A. Feuz.

VUFFLENS-LA-VILLE **Dimanche 3 avril, 10h**, Mex, M. Agassis. **Dimanche 10 avril, 10h**, Penthalaz, salle communale du Verger, culte de confirmation et fin de catéchisme, P. A. Mischler, N. Monot-Senn et P. Morel. **Vendredi-Saint 15 avril, 10h**, Vufflens-la-Ville, cène, P. Morel. **Dimanche 17 avril, 10h**, Sullens, cène, Pâques, culte famille, L. Bader. **Dimanche 24 avril, 10h**, Mex, P. Morel. **Dimanche 1^{er} mai, 10h**, Sullens, cène et chœur, L. Bader. **Dimanche 8 mai, 10h**, Vufflens-la-Ville, A. Martin. ▀

COSSONAY - GRANCY MINISTRES Pierre Alain Mischler, diacre, 021 331 56 01 pierrealain.mischler@eerv.ch, Xavier Paillard, pasteur, xavier.paillard@eerv.ch 021 331 21 92, stagiaire, Samuel Ramuz, diacre, 079 222 84 89, samuel.ramuz@eerv.ch. Animateur de catéchisme 9-10-11 Laurent Diserens, lrt.diserens@gmail.com **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Anne Sauter, présidente, 021 861 33 36 **LOCATION DES SALLES** Annelise Batschelet, secrétaire, 021 861 41 67 (mercredi 9h - 11h) et Geneviève Guerry, 079 482 15 85 **RÉSERVATIONS DU TEMPLE DE COSSONAY** Annelise Batschelet, 021 861 41 67 (mercredi 9h-11h) ou par courriel **CCP** 10-7192-9 **E-MAIL** cossonay-grancy@bluewin.ch. Vos messages sont lus le mercredi matin **SITE** cossonaygrancy.eerv.ch.

ECHALLENS MINISTRE Cécile Pache, cecile.pache@eerv.ch, 076 537 76 47, Christian Vez, 079 565 81 89, christian.vez@eerv.ch. **COORDINATRICE** Anita Binggeli, 16binggeli@gmail.com, 021 647 65 83 **SECRÉTAIRE PAROISSIALE ET SALLE DE PAROISSE** Floriane Gonet, secretariat.echallens@eerv.ch **DONS IBAN** CH03 0076 7000 A547 7164 8 **SITE** echallens.eerv.ch.

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS PFARRER / PFARRAMT Alexander Roth, pasteur, 021 331 57 22, Rue Roger de Guimps 13, 1400 Yverdon-les-Bains, Paul Keller, président CP, Enteroches 4, 1372 Ba-vois, 021 866 70 19 ou 079 710 98 51, pc.keller.enteroches@gmx.ch. **JUGENDARBEIT «SCHÄRME»** Michaela Gerber, 1400 Yverdon-les-Bains 079 731 71 86, jg.schaerme@gmail.com **CCP** 10-2604-1 Reformierte Kirchengemeinde deutscher Sprache, 1400 Yverdon.

LA HAUTE-MENTHUE MINISTRE Laurent Lasserre, pasteur, 021 331 57 74, laurent.lasserre@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Albert Tzaut, 021 881 41 39 ou 079 409 31 39, tzaut@hotmail.ch **CCP** paroissial 17-761159-4.

LA SARRAZ MINISTRES Réka Luczki, pasteur, 021 331 56 18, reka-agota.luczki@eerv.ch, Bernard Gobalet, diacre, bernard.gobalet@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Christian Hanhart, 076 456 19 99 **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** Catherine Bird, le mercredi de 10h à 12h, paroisse.lasarraz@bluewin.ch **LOCATION DE LA MAISON DE PAROISSE** Antoinette et Bertrand Pellet, rte de la Piscine 11, 1315 La Sarraz, 021 866 65 45, pellet.a@bluewin.ch **CCP** paroissial 10-4197-7 **SITE** lasarraz.eerv.ch.

PENTHALAZ - PENTHAZ - DAILLENS PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL Catherine Guyaz, 021 653 69 84. **MINISTRES** Nathalie Monot-Senn, pasteur suffragante, bureau au foyer paroissial, 021 331 56 44, nathalie.monot-senn@eerv.ch **RÉSERVATION DU FOYER PAROISSIAL** Marie-France Larchevêque, 077 441 55 02, ch.larcheveque@bluewin.ch **CCP** paroissial 10-20765-6 **SITE** www.penthalaz.eerv.ch.

PLATEAU DU JORAT MINISTRES Ministre Sylvain Stauffer, 076 396 78 40, sylvain.stauffer@eerv.ch. **NUMÉRO D'APPEL POUR LES SERVICES FUNÉBRES** 076 396 78 40 **PRÉSIDENT DU CONSEIL DE**

PAROISSE François Cornu, 021 903 38 75 **CCP PAROISSIAL** 10-10726-3 **SITE** plateaudujorat.eerv.ch.

SAUTERUZ MINISTRES Francine Guyaz, diacre, Bercher, tél. 021 331 57 09, francine.guyaz@eerv.ch; Vincent Guyaz, pasteur, Bercher, tél. 021 331 57 85, vincent.guyaz@eerv.ch; Marc Lennert, pasteur, Vuarrens, tél. 021 331 57 39, marc.lennert@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Pierre-François Duc, pfduduc9@bluewin.ch, 079 715 93 34. **DONS IBAN** CH05 8040 3000 0080 5681 1 **SITE** sauteruz.eerv.ch.

TALENT MINISTRES Gisèle Urfer Vienna, pasteur, 021 331 57 44, gisele.urfer-vienna@eerv.ch, Paolo Mariani, diacre, 021 331 56 99, paolo.mariani@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Margaretha Hofstetter-Dutoit, 021 881 54 92 ou 078 764 51 09, margaretha.hofstetter@gmx.ch **RÉSERVATION SALLES DE PAROISSE** Goumoens-la-Ville R. Turin, 021 881 35 63. Assens A. Pignet Argand, 021 881 58 22 **CCP** paroissial 17-655498-2 **SITE** talent.eerv.ch

VEYRON - VENOGÉ DIACRE Alain Feuz, La cure rue du temple 9, 1148 Cuarnens, 021 864 51 62, feuz.alain@bluewin.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Fabrice Sirey, 1148 Cuarnens, 076 343 21 03, sireyfabrice@yahoo.fr **CCP PAROISSIAL** 10-11691-1 **SITE** veyronvenoge.eerv.ch

VUFFLENS-LA-VILLE PASTEURS Laurent Bader, 021 331 57 52, laurent.bader@eerv.ch Philippe Morel, 021 331 56 40, philippe.morel@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Jean-Christoph Mezenen, 079 771 29 90, j-c.mezenen@bluewin.ch **CCP** paroissial 10-18596-7 **SITE** vufflenslaville.eerv.ch.

RÉGION GROS-DE-VAUD - VENOGÉ COORDINATEUR Philippe Morel, pasteur, 021 331 56 40, philippe.morel@eerv.ch **PRESSE ET COMMUNICATION** René Giroud, 078 718 94 65, rene.giroud@eerv.ch **SECRÉTARIAT** Mme Sylvie Emery, 079 440 22 17, secretariat.r5@eerv.ch **SITE** grosdevaudvenoge.eerv.ch **CCP DE LA RÉGION** 17-462326-8.

CONSEIL RÉGIONAL PRÉSIDENT Vacant **TRÉSORIÈRE** Sylvie Janin, 078 611 71 57, sylviejanin@hotmail.fr.

CSC FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT MINISTRE JEUNESSE Christine Courvoisier, diacre, christine.courvoisier@eerv.ch **SITE** aumeriedejeunessegdvv.eerv.ch **PETITE ENFANCE** Catherine Novet, diacre, 078 764 73 21, catherine.novet@eerv.ch.

CSC PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ MINISTRE EMS Isabelle Léchet, pasteur, 021 331 56 81, isabelle.lechet@eerv.ch **VISITEURS EMS** Isabelle Léchet **PASTEUR** 021 331 56 81, isabelle.lechet@eerv.ch **TERRE NOUVELLE** Alain Feuz, diacre, 021 331 56 53, alain.feuz@eerv.ch; Cécile Pache, 021 331 56 45, cecile.pache@eerv.ch. ▲

PEINTURE FRAÎCHE



D'après "L'Annonciation" de Fra Angelico (1400-1455)